

Une Exclusivité
ALLIANCE PISCINES POITIERS
Des piscines pour la vie !

Enfin à Poitiers :

Jacuzzi.

SPA · SAUNA · HAMMAM
 Show Room de 400 m²

Rocade ouest, près de l'Aéroport - 05 49 00 4000 - www.jacuzzi-poitiers.com

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 6 au mardi 12 mars 2013 >> www.7apoitiers.fr >> N°161

FINANCES P. 3

Le Cned doit rendre des comptes

PROSTITUTION P. 6

Une étudiante tire la sonnette d'alarme



EMPLOI P. 13 À 15

Les jobs d'été tiennent salon

ARTISANAT P. 16

Banques, la confiance retrouvée

SCIENCES P. 19

Bientôt une pilule anti-tabac ?

ÉDUCATION P. 20

Ces coaches qui orientent



Société
Poitiers,
son plateau,
ses marginaux

P.4-5

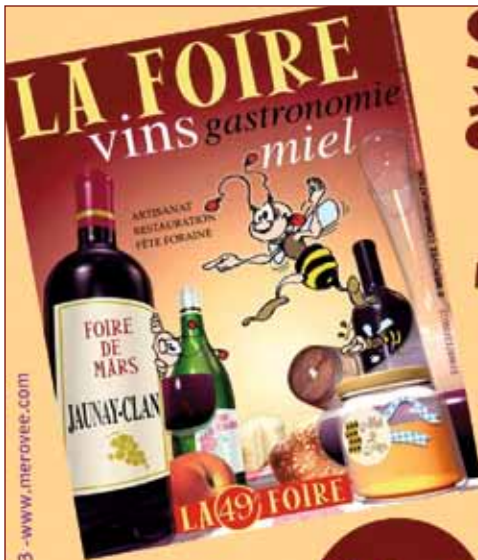
LES IDÉES NOUVELLES ONT BESOIN DE PLACE

Une véranda pour étendre son cadre de vie

LOISIRS VERANDA

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES



Sortir à Jaunay-Clan

Samedi 16 Mars 2013



MENU DINER DANSANT

Préparé par Bernard DARDIVON Cuisinier Traiteur

Apéritif d'accueil :

- Réductions salées froides :
 Toast de foie gras de canard tradition / Tartinette de pain de mie noir et effiloché de truite de mer fumée
 Mini brochette tomate d'oeuf de caille et magret fumé Millefeuille coppa mozzarella
 Barquette exotique / Sucette de spirale de crêpe, saumon fumé légèrement
 Chou crème de chorizo glaçage balsamique
- Réductions salées chaudes :

- Briochin d'escargot persillé / Profiterole homardine
 Goujonnette de rouget et sa sauce pimentée / Mini pastilla de poulet à la poitevine

Dîner :

- Buffet d'entrées :

- Perles marines à l'aneth (Perles de pâte, surimi et oeuf de truite, aromates...)
- Pomelos tahitien crabe et crevette
- Filet de rouget mariné aux sésames et pousse d'épinard frais
- Tagliatelle de légumes au poulet grillé sauce chèvre frais
- Terrine de lapin au romarin / Grillons charentais
- Farci Poitevin

- Buffet d'allade gourmande autour du foie gras de canards :

- Foie gras de canard cuit fleur de sel et parfumé Pineau des Charentes
- Terrine de foie gras de canard au poivre vert
- Accompagnés de chutney de figues, fleur de sel et mignonette de poivre

- Atelier découpe de l'Océan :

- Saumon mariné façon gravellax et Esturgeon fumé

- Viande servie à table :

- Médallions de mignon de veau Argenteuil
- Accompagnés d'une cocotte d'écrasé de pommes de terre à l'huile de truffe, pointe d'asperge et tulle parmesan

- Assiette du COF :

- Croquant chocolat et sa crème anglaise
- Framboisine croustillante et son coulis
- Mini tarte Tatin
- Café et son palet de chocolat

33 €
Par personne



Inscription & Réservation
avant le 11 mars !

Aux numéros suivants :

05 49 52 13 65 - 06 72 30 89 36 - 05 49 46 71 70

Vins et champagne en vente sur place



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

JUSQU'AU 31 MARS
ANNIVERSAIRE

-10%, -15%,
ET JUSQU'À
-25%
SUR VOS FENÊTRES*

GARANTIE À VIE**

Exclusivité
Art & Fenêtres

Julien Coubet

Fermetures Alain Mariette - 38, rue de la Croix Berthon - Neuville du Poitou
05 49 51 60 58 - www.fermetures-alain-mariette.com

clic-claque

Tous ont en commun un parcours de vie erratique, le besoin ou l'obligation de rompre leur solitude ou de quémander quelques piécettes pour entretenir l'espoir que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. L'alcool est, pour une très grande majorité, une compagne accaparante. Sans doute le chichon compte-t-il aussi parmi leurs maîtresses régulières. On les dit désœuvrés, on les voit parfois anarchistes. A la marge d'une société dont ils peinent à épouser les contraintes. Comme tout être humain, ils veulent être respectés. Mais jusqu'où va leur propre respect des autres ? Des commerçants et des riverains assaillis de vociférations collectives, d'aboiements intempestifs et de rebuffades enivrées ? La marginalité à Poitiers est à l'image de sa criminalité, contenue et mesurée. Il n'empêche qu'au côté de quelques petites mains roumaines ou isolées, tendues ici et là en silence au seuil d'une église, les débordements de groupe finissent par lasser. Voire par faire peur. Comme font peur toutes les différences.

« La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres », écrivait Rousseau. Penser que plusieurs élans de liberté puissent s'exprimer de concert relève sans doute de l'utopie. Espérons au moins qu'ils ne se briseront pas un jour sur l'écueil de l'affrontement et du drame. C'est finalement tout ce qui compte.

Nicolas Boursier

Éditeur : Net à Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire : Média Pass

• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétaire de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Crédit petite photo de couverture : Afep
Ne pas jeter sur la voie publique.

éducation

La Cour des comptes épingle le Cned

Dans un rapport rendu public le 10 février, la Cour des comptes épingle très sévèrement le Centre national d'enseignement à distance (Cned), qualifié d'«établissement inadapté à la formation en ligne». Le réquisitoire est sans appel.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Entre 1998 et 2002, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) a perdu la moitié de ses inscrits, de 402 000 à 202 000. Dans le même temps, le marché de la formation à distance a explosé. Le paradoxe ne manque pas d'inquiéter les magistrats de la Cour des comptes, qui ont rendu, mi-février, un rapport au vitriol sur le fonctionnement de l'acteur public implanté à Chasseneuil. Comptabilité analytique inexistant, surcharge de personnels, tarifs en forte hausse, missions mal définies... Le rapport est sans complaisance. Parmi les manquements signalés par la Cour, l'archaïsme des méthodes pédagogiques du Cned. « L'établissement a encore utilisé, en 2011, environ 390 tonnes de papier et expédié trois cents millions de pages », écrivent les magistrats. Un état des lieux que le ministère de l'Éducation nationale partage en grande partie. « Le Cned n'est pas parvenu à se moderniser et à anticiper les évolutions technologiques qui ont modifié le comportement



La Cour des comptes juge que le Cned est aujourd'hui «un établissement inadapté à la formation en ligne».

et les attentes des élèves. Son offre est dispersée, peu lisible et le recours au papier favorise une image vieillissante », juge-t-on rue de Grenelle.

► « EXISTENCE MENACÉE »

Ce décrochage sur l'échelle des performances se traduit inévitablement par un recours massif aux deniers publics. Entre 2002 et 2011, la subvention de l'État a crû de 300% (de 25 à 72M€). Aux mauvais résultats « commerciaux », s'ajoute une inflation des personnels. Rien qu'en 2010, 1 187 professeurs ont été affectés au Cned sur des « postes adaptés de

courte ou longue durée ». Des enseignants qui ne corrigent en moyenne que quatre copies par jour contre vingt-huit pour leurs collègues...

Plus grave encore, l'établissement ne disposerait pas encore, à ce jour, « des capacités enseignantes » à la hauteur des ambitions de son plan stratégique de développement, adopté en décembre 2012. Pour se moderniser, le Cned aurait besoin, selon la Cour des comptes, de repenser ses quelque mille six cents formations sous forme interactive. « Ce qui suppose des capacités techniques, péda-

gogiques, commerciales et de gestion dont le Cned n'a pas fait la démonstration jusqu'à présent. »

Dans sa réponse aux observations de la Cour des comptes, le directeur général Serge Bergamelli met en avant « un important travail sur le portefeuille de formations » et la mise en place d'une comptabilité analytique en juin 2013. En revanche, il ne juge « en aucun cas » le marché de la formation professionnelle comme « un secteur prioritaire ». Étonnant, à l'heure même où son « existence sous sa forme actuelle est menacée ».

ionesis
passez en mode électrique

Location - Vente - Réparation

www.ionesis.fr

Solutions globales de mobilité électrique | Vélos, scooters et voitures électriques
les plus grandes marques : Véloscoot, Arcade, Matra, Gitane, Kalkhoff, BH, Mia...

3 rue G. Leclanché - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 38 75 09 - poitiers@ionesis.fr

repères

QU'EN PENSENT-ILS ?

« Je ne passe plus près d'eux »

Odette^(*), 68 ans, habitante du plateau :
« Je fais régulièrement mes courses dans le centre-ville et je dois avouer que la vue de tous ces chiens me fait peur. Leurs maîtres semblent prendre un malin plaisir à les exciter. Et même s'ils ne sont pas méchants, ils me dérangent. Depuis quelque temps, je ne passe plus près d'eux. Je préfère faire le tour par des rues adjacentes que de me retrouver nez à nez avec ces énergumènes. »

Alex, 14 ans, collégien :

« C'est souvent que je les croise, les SDF (sic), devant les Cordeliers. Et moi, je les trouve sympas. Ils ne font rien de mal. D'accord, ils picolent un peu, mais quand la police arrive, ils vident leur cannette, et voilà tout. Je n'en ai jamais vu un aggraver les passants. »

Michel, 42 ans, commerçant du centre :

« C'est le soir, place Notre-Dame, que les marginaux semblent le plus agressifs. Je ne pense pas qu'ils le soient réellement, mais avec l'alcool, les comportements changent. Pour le reste, je suis partisan de composer au maximum avec eux, plutôt que de m'en faire des ennemis. Je dois toutefois reconnaître que certaines clientes de mon magasin hésitent parfois à me rendre visite. Désormais, elles choisissent leurs heures. »

(*) Les prénoms ont été changés à la demande des personnes interrogées.

société

Poitiers est-elle « marginale » ?

A l'heure où le centre-ville se refait une beauté, la marginalisation de la rue fait parfois tache dans le décor et dérange à plus d'un titre riverains et commerçants. Dans l'espoir d'un « mieux vivre ensemble », services municipaux et forces de l'ordre cherchent le plus juste équilibre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Cet après-midi comme tant d'autres, ils se sont donné rendez-vous devant l'entrée principale des Cordeliers. Il est 16h30. Depuis plus de soixante minutes, leurs discussions se mêlent à la dégustation d'une ou deux petites cannettes de bière. A leurs pieds, une poignée de « gentils toutous » attendent sagement que le camp soit levé. « Pourriez-vous quitter cet emplacement ? » D'une voix assurée, un gardien de la paix vient de prier Sylvain et ses compagnons de déguerpir. « C'est toujours comme ça, plaisante Fahrid. Franchement, quel mal on fait ? » Comme la plupart des hommes et des femmes du groupe, le susnommé Fahrid n'est pas un sans domicile fixe. Il a un logement, mais apprécie de retrouver les copains, de se replonger, quelques heures durant, dans l'effervescence de la rue et le contact fraternel. « A vrai dire, ici, à Poitiers, il n'y a pas plus de quatre ou cinq gars qui vivent réellement sans toit », confesse à son tour Lahcen. « Quatre ou



En dehors des saisons de festivals, les marginaux sont une vingtaine à écumer les rues du centre de Poitiers.

cinq sur un noyau dur d'habitants que nous estimons à une vingtaine d'éléments », éclaire Jean-Claude Bonnefon, adjoint à la Solidarité à la Mairie. Comme dans la plupart des agglomérations, leur présence fait partie du décor. Mais elle dérange, aussi. « Lorsqu'ils sont seuls, ce sont des gens agréables, avec lesquels on peut discuter, mais dès qu'il sont en groupe, le ton change », soupire un commerçant de la place. Selon lui, cet effet de masse, ajouté à une consom-

mation parfois excessive d'alcool et l'aspect dissuasif des chiens, aurait « des effets néfastes sur la fréquentation de l'hypercentre et de ses commerces. » « Je ne demande qu'à les respecter, mais encore faut-il qu'eux nous respectent. Ce n'est pas en hurlant jusque devant nos portes et en excitant leurs molosses qu'ils s'attirent la sympathie. Franchement, j'ai peur qu'un jour, ça dégénère. » « On connaît les points de crispation, reprend Jean-Claude Bonnefon, les rues des Grandes

Ecoles et du Marché et la place Notre-Dame. On sait aussi que ces marginaux ont vécu ou vivent encore des moments difficiles, il n'y a donc aucun lieu de stigmatiser leur condition. Notre seule volonté, c'est de favoriser le mieux-vivre ensemble. Un juste équilibre doit être trouvé entre leur présence dans la rue et la nécessité que cette présence-là n'empiète pas sur la tranquillité des riverains et l'activité des commerçants. »

► ALCOOL ET CHIENS

Deux éducatrices de rue du Centre communal d'action sociale battent régulièrement le pavé pour répondre aux besoins des marginaux, en complément des actions d'accueil, de soutien et d'écoute menées par le Relais Georges-Charbonnier et La Croix-Rouge. « Périodiquement encore, le CCAS, la police, les services Prévention tranquillité et Hygiène publique de la Mairie font un point sur l'évolution du « phénomène », poursuit l'adjoint. Tout est mis en œuvre pour que prévention et répression, notamment pour la consommation d'alcool, assurent elles-mêmes un juste équilibre. »

Entre la volonté municipale de « faire cohabiter au mieux », la crainte de certains commerçants et riverains de voir « les rues devenir des squats géants » et l'appel à « une plus grande tolérance populaire » lancé par les marginaux eux-mêmes, cet équilibre est trop souvent précaire. A l'heure où la ville fait sa révolution urbanistique, il est peut-être temps que, de part et d'autre du miroir, les mentalités fassent aussi la leur. Pour le bien et la paix de tous...

NOUVEAU SHOWROOM



JOYEUX CONSTRUCTIONS

Notre engagement vous satisfaire

Venez découvrir nos nouveaux locaux,
toute notre équipe à votre service pour
vous aider dans votre projet de construction.

> Expertise sur la nouvelle réglementation thermique avec
les différents choix de chauffage et de matériaux isolants.

12, rue des cosses - 86180 BUXEROLLES - 05 49 46 10 71 - www.joyeuxconstructions.fr

témoignage

« La rue, c'est une famille »

Pendant douze ans, Sylvain a tout connu des vicissitudes de la vie de squatter et de marginal dans les rues de Paris : le froid et la drogue, la manche et le regard des autres. Poitevin depuis trois mois, il n'a pas oublié d'où il vient.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Comme son ami Lahcen, Sylvain aime quitter son chez-soi et replonger dans l'ambiance de la rue.

Les longs cheveux noirs serrés sous la capuche lui donnent des allures de bad boy. « Moitié anar, moitié hippie, mais en fait ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre. »

Quand la carapace se fissure, la confession n'élude aucun tabou. Pendant douze ans, Sylvain a goûté aux rudesses de la vie de sans domicile fixe. La recherche permanente d'un squat, la nécessité de l'aumône, l'engrenage de la toxicomanie... « A 18 ans, mon beau-père m'a foutu dehors. J'ai alors décidé

de tenter l'aventure parisienne, en me disant que ma musique m'ouvrirait des portes. Ça ne m'a rien ouvert du tout. Sinon le cœur de gars aussi paumés que moi. Et ça, ces rencontres, c'est inoubliable. »

De petits boulots en mini-concerts improvisés, l'enfant de Lacanau s'est longtemps nourri d'espoirs. Insuffisant pour lui dessiner un avenir. « Faire la manche, c'était

obligé. Mais il fallait que je picole pour avoir le courage. En fin de journée, ça fait mal à la tête. » Et puis, il y eut la drogue. Presqu'aussi incontournable que la bibine pour un écumeur des rues. « Comme tout le monde, ça a commencé avec le shit, ça a fini avec l'« héro ». A cette époque, j'étais avec une nana également toxico. On se soutenait dans... l'enlèvement. »

Au cœur de la trentaine -il a 36 ans-, Sylvain a fini par trouver la force de sortir du trou. « Grâce à la musique qui ma donné des ailes. » Depuis trois mois, il vit à Poitiers, avec sa nouvelle copine. Il a un toit et des projets. « Je suis titulaire d'un bac S et j'envisage de passer le concours d'entrée à l'école d'infirmiers et effectuer des missions humanitaires. C'est pour ça que je suis venu dans la région. »

Bien que loin de Paris, Sylvain est resté fidèle à l'ambiance urbaine. « La rue, c'est une famille. Et comme dans toutes les familles, on partage, on échange et on s'engueule. C'est sans doute cette image-là, lorsque l'effet de groupe crée des montées de décibels, que les passants retiennent le plus. Mais croyez-moi, nous avons dans le cœur des choses que bien des gens n'ont pas. »

Chaque jour ou presque, l'ex-SDF aime à arpenter les rues de l'hypercentre, pour le seul plaisir de tailler la bavette, boire un petit canon... Et titiller les passants ? « On ne les agresse pas. Mais je comprends parfois que notre présence les dérange. On a peur de ce que l'on ne connaît pas. Incroyablement, ce ne sont pas les plus vieux qui nous fuient. Il m'arrive d'ailleurs assez souvent de discuter avec des mamies. Et c'est génial. Ça aussi, ça me donne l'envie de ressortir de chez moi. » Malgré le froid et le regard des... « gens normaux ».

SACRÉ-CŒUR

école maternelle
sacré cœur

PORTES OUVERTES

▶ MATERNELLE ▶ PRIMAIRE ▶ COLLÈGE

Vendredi 15 Mars 2013

ECOLE : de 16h30 à 18h30

COLLÈGE : de 18h à 21h

NAVETTE

Neuville-Avanton-Jaunay-Clan (ligne 303)

Site internet : www.sacrecoeur-jaunayclan.fr
E-mail : institution-sacre-coeur@wanadoo.fr

Rue de l'Ormeau - 86130 JAUNAY-CLAN - 05 49 52 06 27

1^{er} réseau Français spécialisé dans la location et la vente de véhicule sans permis

voitures et utilitaires

LOCATION

courte, moyenne et longue durée

VENTE DE TOUTE LA GAMME BELLIER
JADE - URBAN - SO GOOD - RS SPORT - UTILITAIRE

44, Route de Gençay - 86000 Poitiers
Tél. 09 71 51 86 77
Fax : 05 49 62 34 42 direction@zen-auto.fr

zen'auto
Location Voitures et Utilitaires
Économiques & Écologiques Sans ou Avec Permis

www.zen-auto.fr

vite dit

HANDICAP

Le Département débloque 1,4M€ supplémentaires

Entre 2008 et 2012, le Conseil général a financé l'ouverture de 222 places en établissements et services à domicile pour personnes handicapées adultes et favorisé la création de 113 postes en équivalent temps plein. La collectivité a décidé d'aller plus loin, en ajoutant, à son schéma départemental, un avenant portant sur 2013 et 2014. A travers lui, elle s'engage à créer 85 places supplémentaires, pour un impact financier de 1,4M€ en cumul sur deux ans. Avec 39M€ dédiés, la politique du handicap représente 10% du budget total du Conseil général.

MAGISTRATURE

Isabelle pourra passer le concours

Le Tribunal administratif de Paris a rendu son jugement dans l'affaire qui opposait une jeune étudiante poitevine à l'École nationale de la magistrature. En septembre dernier, Isabelle s'était vu refuser l'accès au concours de l'ENM, au prétexte qu'elle avait été condamnée, en 2008, à un retrait de permis et à deux mois de suspension, pour conduite sous l'empire d'un état alcoolique. Le Garde des sceaux de l'époque avait invoqué un manquement au devoir de « bonne moralité » pour lui refuser l'accès à l'École. Son conseil, M^e Carius s'était saisi de l'affaire pour plaider devant le Tribunal administratif de Paris, qui a finalement tranché en sa faveur.

prostitution

Une étudiante rompt le silence

Le témoignage poignant d'une étudiante poitevine, contrainte de se prostituer pour vivre, circule actuellement sur Internet. Loin d'être un document volé, cette vidéo a pour but de briser les tabous et d'amener les jeunes concernés à parler.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Amélie est une ombre sur un mur. Sa voix est transformée. Cette jeune étudiante d'une vingtaine d'années a accepté de partager son expérience, à condition qu'on ne la reconnaisse pas. Toujours inscrite à l'université de Poitiers, elle craint les conséquences de ce genre d'aveu et n'assume pas encore l'idée d'avoir couché pour de l'argent. Entre 2009 et 2011, Amélie s'est prostituée. Pour compléter le modeste revenu versé par ses parents. Pour survivre, tout simplement. La vidéo dure 6'41" en version courte⁽¹⁾. Depuis le 4 mars, elle est visible sur le site de l'université, celui du ministère aux Droits des femmes et sur www.poitiers.fr. « Nous l'avons également envoyée sur les boîtes emails de tous les étudiants et les réseaux sociaux », précise Laïssa Robion, chargée de mission au sein de l'Association fédérative des étudiants de Poitiers (Afep), à l'origine de la campagne « Osons en parler ». C'est grâce à elle que ce témoignage existe. Son amie Amélie lui a



Laïssa Robion a recueilli le témoignage d'Amélie, étudiante et ex-prostituée.

fait confiance pour transmettre un message d'espoir. Sans larmes, ni colère, Amélie déroule son histoire, évoque les critiques reçues lorsqu'elle a voulu en parler la première fois, raconte les contacts avec ses clients sur des sites de « ventes » entre particuliers, par emails ou sms. Une façon de ne jamais prononcer le mot prostitution. « Quand je me suis retrouvée en face du client qui pouvait être mon père, je me suis rendu compte que je devrais faire des choses que je n'avais pas imaginées... », se souvient-elle. Aujourd'hui, elle parle

« cash ». Les termes choquent lorsqu'elle évoque une agression le jour de son vingt-et-unième anniversaire. « Très vite, j'ai fait abstraction. Quand on a peu d'estime de soi, on pense que ce n'est pas grave. Finalement, ce n'était que mon corps », assure l'étudiante. Rosen parle de « séparation entre l'âme et le corps ». Prostituée pendant vingt-deux ans, cette femme désormais retraitée a tenu à participer à l'action de l'Afep. Sur la vidéo, sa parole complète celle d'Amélie : « On ne ressent plus d'émotion. On meurt petit à petit. Au bout

d'un, deux ou dix ans, on se regarde dans le miroir et, au-dessus de son visage, est écrit « sale pute ». » La prostitution étudiante existe. Même ici, à Poitiers. Le 24 février 2011, Amélie s'est confiée à la médecine préventive de l'université. Les mots étaient crus, le personnel préparé. Elle est ensuite restée un mois prostrée dans sa chambre. Son message est clair : « Ne restez pas seules ! »

⁽¹⁾Un lien supplémentaire permet d'accéder à une version plus détaillée des témoignages d'Amélie et Rosen.

Bâches sur mesure



atlanta

CONFECTION TOILES & BÂCHES



Tél. : 05 49 39 34 33

Fax : 05 49 39 45 02
info@atlantafrance.com
www.atlantafrance.com

Aménagez vos espaces
de vie avec Atlanta.

Du 15 au 18 MARS
venez nous rencontrer
et profiter de remises
exceptionnelles



À GAGNER*

TV LED
Ecran de 107 cm



**MENUISERIES
NOUVEAUTÉS 2013**

GAMME PRÉMIUM

Solution pour les maisons passives
et basse énergie



FONTAINE LE COMTE

4 Allée de l'esplanade - 05 49 47 78 28

Poitiers Sud

www.socover.net

*Jeu organisé par la société Socover du 15 au 18 mars 2013 - Jeu sous contrôle d'huisserie. Voir modalités en magasin ou sur www.socover.net. **Offre non cumulable avec une autre offre en cours ou un devis antérieur, valable du 8 au 18 mars 2013, pour tout achat de vérandas Socover au tarif public de 10000 € HT minimum. Modalités : pour une réalisation au tarif public de 10000 € HT à 15000 € HT : jusqu'à -2500 € TTC, pour une réalisation au tarif public de 15000 € HT à 20000 € HT : jusqu'à -3500 € TTC, pour toute réalisation au tarif public supérieure à 20000 € HT : jusqu'à -5000 € TTC maximum.

vite dit

SOLIDARITÉ

L'Afrik-o-chœurs à Mignaloux

L'association « Un enfant, un cartable » organise, le dimanche 10 mars, à la salle des Magnals de Mignaloux-Beauvoir, l'édition 2013 de « L'Afrik-o-Chœurs ».

A partir de 15h, stands, expositions, buvette... accueilleront les visiteurs. Le fruit des recettes sera reversé aux activités de l'association, qui aide actuellement à la scolarisation de plus de 350 élèves en école primaire et 50 au collège de Tambaga, au Burkina-Faso.

Trois concerts seront par ailleurs proposés. Se succéderont sur scène le chœur d'enfants de l'École de musique de Migné-Auxances, la chorale de l'université de Poitiers et le chœur mixte Accroch'cœur de Chauvigny, dirigés respectivement par Fanny Pallard, Dorothée Maillard et Annie Stamatakis.

Plus d'infos sur www.unenfant-uncartable.com

journée de la femme L'égalité, tout un chantier

Après un licenciement économique, Marie Randjelovic a monté avec son compagnon sa propre entreprise de gros œuvre, « BCRM ». A l'occasion de la Journée de la Femme, le 8 mars, elle revient sur son parcours d'entrepreneur volontaire et enthousiaste.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr



Pour Marie Randjelovic, les femmes ont leur place sur un chantier de construction.

Marie Randjelovic a le goût de l'effort et du travail bien fait. Depuis novembre 2012, la jeune femme co-dirige BCRM⁽¹⁾, une petite entreprise de maçonnerie, basée à Fleuré. Le carnet de commandes s'étoffe peu à peu et Marie songe à embaucher un deuxième salarié. Enfin, elle peut reprendre son souffle et profiter de l'instant présent. « Enfant, j'écoutais religieusement mon père qui racontait ses histoires de chantier. Aujourd'hui, j'exerce le métier de mes rêves. »

Le chemin a été long et éprouvant. En mars 2012, Marie est licenciée d'une entreprise de gros œuvre de la Vienne. « On s'y attendait, explique-t-elle. La boîte avait de graves difficultés financières. » La conductrice de travaux accuse le coup. Elle doit tirer un trait sur neuf années passées au côté « des

gars du chantier ». « Je ne regrette pas cette expérience. J'ai beaucoup appris du métier grâce à mes collègues. » Marie ne baisse pas les bras. Avec son compagnon, elle engage les démarches administratives -« un parcours du combattant »- pour monter son entreprise. Mission accomplie. Désormais, la dirigeante met tout en œuvre pour « la faire tourner ». Pour cela, elle peut compter sur son sens des

affaires et son fort caractère. Evoluer au milieu d'hommes ne l'a jamais dérangée. A 30 ans, Marie n'est pas du genre à se laisser marcher sur les pieds. Ferme mais conciliante, elle sait se faire apprécier des dames et des messieurs. D'ailleurs, elle ne se souvient pas avoir déjà entendu des blagues machistes ou des remarques déplacées. « Le sexisme ? C'est ridicule ! Une femme a toute sa place sur un chantier. Il n'existe pas de compétences exclusivement féminines ou masculines », affirme-t-elle. Marie accepte de donner un coup de main pour décharger un camion, n'a pas peur de monter à un échafaudage et ne débarque pas au travail en talons aiguilles. « C'est simplement du bon sens », argue-t-elle. En quelques mots, Marie a réussi à faire tomber les barrières. Et à prouver que la femme était l'égal de l'homme.

(1) Béton, Construction, Rénovation, Maçonnerie.

PRÊT IMMOBILIER

VOTRE LOGEMENT À TAUX EXCEPTIONNEL !

Prêt immobilier de 140 000 € pour financer votre logement à 2,97 % TEG annuel fixe sur 10 ans max.

Exemple : pour un prêt immobilier de 140 000 €, 120 mensualités de 1 302.66€ (hors Assurance Décès Invalidité), soit un coût total de crédit de 17 219.20€, valable jusqu'au 09/03/2013.

L'exemple figurant ci-dessous à une valeur indicative.



BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER



098 098 24 24* ca-tourainepoitou.fr



Sous réserve d'acceptation de votre dossier. Exemple pour un couple de moins de 35 ans réalisant une première acquisition ou construction pour un prêt immobilier de 140 000€ sur 120 mois, au taux effectif global (TEG) annuel fixe de 2,97%. Le remboursement s'effectue en 120 mensualités de 1 302,66€ (hors Assurance Décès Invalidité), soit un montant total de 157 219,20€ (coût total du prêt : 17 219,20€). Frais de dossier de 200€ inclus, hors A.D. Coût de l'assurance obligatoire 101 € sur 2 personnes primo-acquéreur de moins de 35 ans (sans la garantie perte d'emploi) 30,50€ par mois et par personne (coût global : 3 660€ pour deux emprunteurs). Le coût total du prêt avec A.D. est de 16 459,20€. Frais de dossier de 200€ inclus (montant total de 16 459,20€). Offre valable jusqu'au 09/03/2013. Remarque : vous sur les conditions d'attribution de cette offre auprès de votre conseiller. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Assureur : L'AMI est proposée par CNP Assurances S.A. 4 place Rabel-Duval - 92714 Paris cedex 15 - RCS 348737 012 et Prédica, 100 rue de la Procuration - 75005 Paris - RCS 334 028 123. Entrepreneurs régies par le code des assurances. Préfiter - Centre Régional de Crédit Agricole Mutual de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est 15 rue Salvador Allende BP 307 - 86000 POITIERS CEDEX (siège administratif : boulevard Winston Churchill - 37040 TOURS CEDEX - 399 780 297 RCS POITIERS - Société de courtage d'assurance immobilière. Au registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 17 023 896. Service Communication : 02 47 39 88 00. *Coût d'un appel local quel que soit l'opérateur, accessible du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30 et le samedi de 8h30 à 16h30.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER



CENTRE D'AFFAIRES
FUTUROPOLE

UN EMPLACEMENT • UN PRIX • UNE RÉUSSITE

VENTE - LOCATION

**BUREAUX
TOUTES SURFACES**



Credit photo : www.photoben.fr



AU CŒUR DE LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE

05 49 00 62 40

centre-daffaires@futuropole.net - www.futuropole.net

vite dit

FAITS DIVERS

Un agriculteur bérugeois succombe à ses blessures

Un agriculteur est décédé, samedi soir, sur son exploitation du Château de la Raudière, à Béruges. Malgré l'intervention rapide des pompiers et du Smur, l'homme, coincé entre la cabine de son tracteur et la remorque qu'il manipulait, a succombé à ses blessures. Il avait 49 ans.

ANIMATION

Café-deuil le 19 mars

L'association « Vivre son deuil en Poitou-Charentes » vous invite à venir écouter, livrer et partager des témoignages, à l'occasion du café-deuil organisé, le mardi 19 mars à 19h, au bar Le Martel 732, rue de la Pierre-Levée à Poitiers.

OPÉRATION

Derniers jours pour les Coups de pouce Sorégies

La clôture des inscriptions pour l'appel à projets des Coups de Pouce Sorégies arrive à son terme vendredi. Destinée aux associations sportives du département porteuses d'idées innovantes d'intégration par le sport ou d'organisation d'événementiels d'envergure, cette opération a permis de soutenir financièrement soixante-neuf projets au cours des quatre premières éditions. Il ne vous reste plus que quelques jours pour vous manifester auprès du service communication de Sorégies, 78, avenue Jacques Coeur à Poitiers. Plus d'infos sur www.soregies.fr

salon de l'agriculture

On en pince pour les tourteaux Jahan



Les tourteaux Jahan ont rencontré un beau succès au Salon de l'agriculture.

La fabrique de tourteaux fromagés Jahan était représentée, cette année encore, au Salon international de l'agriculture de Paris. Le dirigeant, Patrick Jouhault, revendique un savoir-faire artisanal inimitable.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Ce se bouscule sur le stand des tourteaux Jahan, au Salon international de l'agriculture, à Paris. De nombreux visiteurs affichent une mine surprise en découvrant

cette spécialité régionale. « La croûte est toute noire. C'est normal ? », s'étonne une jeune femme. Eh oui ! La cuisson du sucre mélangé au blanc d'œuf et au fromage de chèvre donne cet aspect brûlé au gâteau. « Cette coque protège la mie moelleuse et aérée », détaille Joël Ricard. Depuis plus de trente ans, le représentant commercial de la maison Jahan vante les mérites de ce produit made in Poitou. « Le Salon de l'agriculture est une excellente vitrine. Les gens se montrent curieux, posent des questions. J'essaie de répondre et de les inciter à goûter. » Et ça marche. Les tourteaux fromagés partent comme des petits pains. Il s'en vend près de quatre cents par

jour sur le stand. Patrick Jouhault, dirigeant de la fabrique située zone des Montgorges, à Poitiers, a le triomphe modeste : « Notre volonté est de proposer un produit qui soit tout simplement bon. On ne cherche pas les profits à tout prix. Pour parler gros sous, mieux vaut s'adresser à des boîtes qui commercialisent des plats industriels. » Voilà qui a le mérite d'être clair. Le patron et ses trois salariés défendent bec et ongles l'authenticité des tourteaux fromagés. Hors de question de modifier le fonctionnement de la petite entreprise pour augmenter le chiffre d'affaires. « Le tourteau est un soufflé très difficile à cuisiner. Cela

nécessite de la passion et de la patience. On ne va pas se mettre à en fabriquer à la chaîne. Cela n'aurait aucun sens ! »

Patrick Jouhault n'a donc pas l'ambition d'accroître sa productivité. D'ailleurs, la clientèle reste à 95% régionale. L'exportation est difficilement envisageable. « Il s'agit d'un produit frais qui se consomme tout juste sorti du four. Nous le vendons essentiellement au détail. » Les amateurs doivent directement se rendre à l'usine pour le déguster. « Les Poitevins savent qu'il existe un endroit où, tous les matins, ils peuvent manger un produit artisanal et singulier. » Et ça, ça n'a pas de prix.

FOIRE DE LA MOTO
DU 5 AU 10 MARS **OFFRE**
TRÈS TRÈS SPÉCIALE
VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES

REMISE EXCEPTIONNELLE
SUR BATTERIE ET KIT CHAÎNE

FOIRE AUX PNEUS

HONDA
The Power of Dreams™

EXTREME BIKE

05 49 303 303 - Parking client devant le magasin
11-13, Boulevard Jeanne-D'Arc - Poitiers

ZONE ROUGE

VENTE - RÉPARATION
motos neuves et d'occasion
scooters - quads - accessoires - pièces

Z.I de Peuron 86300 Chauvigny
05 49 88 38 05

24^e Foire Régionale de la Moto d'Occasion



8-9-10 MARS 2013

de particulier à particulier
organisée par **MotoSTART**

de 9h30 à 19h sans interruption

PRISE DES DÉPÔTS du Samedi 23 Février au Jeudi 7 Mars
VOS CONTACTS

05 49 45 56 08 (David) 05 49 37 40 17 (Julien) 05 49 45 56 17 (Cédric)



• VENDREDI 8 : nocturne jusqu'à 22h avec concert (sous réserve concert)

- offres sur nos occasions sélectionnées*
- Offres sur les motos neuves en stock*
- Remise immédiate* sur les équipements motards et motos
- Animations, ventes flash, articles à gagner, restauration...

Tous les jours

(*voir conditions en magasin)



FOIRE AUX PNEUS du 23 FÉVRIER au 10 MARS

Avant les beaux jours du Printemps, profitez de nos prix foire sur les pneus
Nous vous offrons le montage (voir conditions en magasin)



UNIVER'S MOTOS



Attention
Nouvelle Adresse

Face à l'Aéroport Poitiers-Biards

2, rue Bessie Coleman - ZAC des Montgorges - 86000 POITIERS - **05 49 45 15 15**
www.universmotos86.fr - Coordonnées GPS : +46° 35'26"N, +0° 19' 10" E



MENGWEN CHEN

Directrice de l'Institut Confucius, qui participe à la diffusion de la langue et de la culture chinoises.

J'AIME : L'harmonie respectueuse de la diversité, la protection de la nature, le développement durable.

J'AIME PAS : Vivre des émotions destructrices.

Rêve et réalité

Le 25 février dernier, « L'Odyssée de Pi » a été récompensé de quatre Oscars, dont ceux de la photographie, de la musique et des effets spéciaux. La grand-messe du cinéma mondial a surtout décerné à Ang Lee la palme du meilleur réalisateur, sa deuxième depuis 2006 et le succès du « Secret de Brokeback Mountain ».

Premier Asiatique à être ainsi personnellement consacré, le cinéaste chinois a multiplié les honneurs au cours des dernières années, dont le prix de l'Académie britannique des arts de la télévision et du cinéma et le Golden Globe du meilleur réalisateur. Cette réussite est d'autant plus exemplaire qu'elle s'est dessinée sur le tard, après un début de carrière on ne peut plus difficile.

Jeune, Ang Lee décida de quitter Taïwan pour les Etats-Unis, se brouillant avec son père, peu convaincu par le sérieux des métiers du cinéma. Refoulé par les entreprises, l'exilé volontaire enchaîna les années de chômage.

À 30 ans, vivant toujours du seul salaire de sa femme, pharmacien, il restait à la maison pour lire, regarder des films et écrire des scénarii. Ni l'argent offert par ses beaux-parents pour l'achat d'un restaurant chinois, ni son inscription à l'université locale, pour une formation d'informatique, ne parvinrent à lui ouvrir les portes d'un emploi durable. Jusqu'au jour...

Jusqu'au jour où les inlassables encouragements de son épouse à ne pas oublier son

rêve de jeunesse trouvèrent un écho favorable. Après moult péripéties, Lee obtint enfin des financements pour ses scénarii. Ses films s'enchaînèrent, les succès aussi ! Cette belle histoire doit redonner aux gens confiance en leur destinée. Combien de rêves sont noyés, chaque jour, dans une vie affairée et médiocre ? C'est courageux de poursuivre sa quête dans l'adversité, mais encore plus important de mesurer le fossé séparant ledit rêve de la réalité et de le combler, peu à peu. Comme un certain Ang Lee, petit chômeur devenu roi des Oscars.

Mengwen Chen

Avec Efféa

Voir la vie en mince, c'est facile

efféa

Le bien-être sur toute la ligne

Installée depuis 2003 dans le centre-ville de Poitiers, l'enseigne Efféa s'est rapidement imposée comme le partenaire n°1 de l'amincissement durable et du remodelage.

Au 19 de la rue Pétonnet, Evelyne et Aurore vous accueillent dans un espace chaleureux et tamisé de 150 m², comprenant neuf cabines (dont une de balnéothérapie) pour soins minceur et bien-être. Toutes sont équipées de matériels à la pointe de l'innovation. Les séances de drainage ou de palpé-roulé mécanique, d'ultrasons ou de dôme infrarouge, d'électrostimulation ou d'enveloppements aux algues et huiles essentielles, sont adaptées aux besoins et attentes spécifiques de la clientèle.

Le succès d'Efféa repose en effet sur la mise en œuvre d'une méthode glo-

bale, qui associe efficacité du soin, renforcement cosmétique et équilibre diététique, pour la réalisation de tous les projets minceur.

Chaque profil fait l'objet d'un premier diagnostic, destiné à définir le programme à mettre en place et les objectifs à fixer (perte de poids, réduction de la cellulite, remodelage, raffermissement...). Lorsque ce programme est lancé, Evelyne et Aurore assurent un coaching personnalisé, qui accompagne chaque étape du parcours, entre soins, stabilisation et entretien. Au bout du chemin, s'affiche un immense bonheur : celui de sentir belle (ou beau !), en total harmonie avec son corps.



EFFEA -19, rue Pétonnet - 86000 Poitiers
05 49 37 25 32 - www.effea-poitiers.fr

Entrée libre
10h à 18h
emploi86.com
pourlesjeunes.com



forum Jobs d'été

© 2013 Département de la Vienne

Mercredi 13 mars

PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE



PRATIQUE

Forum, mode d'emploi

Co-organisé par l'Espace emploi 86 du Conseil général et le Centre régional d'information jeunesse, le Forum Jobs d'été réunit une trentaine d'entreprises qui recrutent pour la période estivale, et s'adresse à des personnes en recherche d'emploi. Il se tiendra au palais des congrès du Futuroscope, le mercredi 13 mars, de 10h à 18h. L'entrée est libre. N'hésitez pas à vous munir de plusieurs CV.

ENTREPRISES

Une dizaine de secteurs représentés

Comme l'an passé, une dizaine de secteurs d'activité seront représentés dans les allées du palais des congrès : santé, agriculture, hôtellerie-restauration-tourisme, relation clients, animation, commerce, services à la personne, services aux entreprises, mutuelles étudiantes et industrie. Sur place, plus de 2900 postes saisonniers, dont 1900 en agriculture, seront à pourvoir.

Entre outre, le public aura la possibilité de s'informer sur la législation du travail en matière d'emploi saisonnier, être conseillé sur la rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation ou encore être guidé dans la recherche et la préparation d'un stage ou d'un job d'été à l'étranger.

EN CHIFFRES

En 2012, un poste sur quatre pourvu

Lors de l'édition 2012 du Forum Jobs d'été, 2 900 postes étaient à pourvoir. Au final, 684 ont été pourvus. Le salon a accueilli 32 entreprises et 2 450 visiteurs.

premier job

L'argent fait le bonheur des jeunes



Yadani, Mohamed et Aimé veulent décrocher un premier emploi pour mettre de l'argent de côté

Quand on est jeune, il n'est pas toujours aisé de mettre un peu d'argent de côté. La solution ? Trouver un job d'été. Quelques centaines d'euros peuvent permettre d'acquérir une précieuse indépendance, comme le racontent trois lycéens...

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Yadani, Mohamed et Aimé s'appliquent à rédiger leur curriculum vitae. L'aide des animateurs du forum

« Premier job » est précieuse. Difficile pour les jeunes lycéens de mettre en avant leur expérience professionnelle... car ils n'en ont pas. Agés d'à peine 17 ans, ils recherchent activement un job d'été. Leur principale motivation ? Réunir l'argent nécessaire à l'obtention du fameux papier rose. « Aujourd'hui, le permis est indispensable, note Yadani. De nombreux employeurs le réclament. Je ne veux pas me fermer des portes. » Aimé acquiesce. Lui aussi compte décrocher son code cette année : « Les années passent... Je serai bientôt majeur. Je veux acquérir une certaine indépendance. »

Ah l'indépendance ! Voilà un mot qui revient souvent dans la bouche de Mohamed. L'adolescent prépare un Bac scientifique et refuse de laisser ses parents payer seuls ses futures études. « Je deviens un homme. Il est temps pour moi de prendre des responsabilités et d'être autonome. » Un discours étonnamment mûr pour un jeune qui n'a pas encore mis un pied dans le monde du travail. Et justement, les trois potes ont hâte de découvrir le fonctionnement d'une entreprise. Cueillette de melons ou de pommes, ménages, travaux manuels, plonge... Rien ne leur fait peur. Leur motivation est en béton. « Pour moi, c'est

normal de bosser l'été, déclare Yadani. J'ai envie d'acquérir de nouvelles connaissances du milieu professionnel. » Mais avant d'obtenir ce premier job tant attendu, il faut d'abord passer l'épreuve de l'entretien d'embauche. Et l'appréhension est tenace. Comment se présenter élégamment, se mettre en avant sans paraître prétentieux, révéler ses centres d'intérêt... Les interrogations s'avèrent nombreuses. « Il faut connaître ses atouts et ses faiblesses, déclare Mohamed. Avant de postuler pour un emploi, un long travail sur soi s'impose. » Visiblement, le futur bachelier est déjà sur la bonne voie.

GRAND PRIX ET CRITERIUM

LA TRIMOUILLE 1952 - 1970

« L'histoire des 19 éditions »

En librairie !



Le livre qui fait référence

20 €

Comment réussir son entretien d'embauche

forum
Jobs
d'été



Un entretien d'embauche se prépare. Ici, le face à face entre un candidat et un recruteur au forum emploi.

Se présenter à un premier entretien d'embauche peut être source de stress. Grâce à quelques règles faciles à appliquer, vous affronterez cette épreuve les doigts dans le nez.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Un recruteur a retenu votre CV et vous convoque à un entretien d'embauche ? Bravo ! Il s'agit désormais de convaincre votre interlocuteur et de décrocher ce job. Pour cela, il y a quelques règles à respecter. Premièrement, n'arrivez pas

au rendez-vous les mains dans les poches. Un entretien, ça se prépare sérieusement. Comme le souligne Charles-Antoine Garcia, délégué Vienne de l'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise, « une entrevue se déroule bien si le candidat soigne le fond et la forme ».

Tout d'abord, adoptez un look en accord avec le poste proposé. Hors de question de se présenter en jogging si vous postulez pour un job de réceptionniste. « Cela paraît évident, mais malheureusement, beaucoup de personnes oublient que l'apparence a une importance, affirme Charles-Antoine Garcia. En l'occurrence, l'habit fait le moine ! »

Lors de la discussion, veillez à adopter un langage relativement soutenu. Nul besoin de réciter du Molière, « mais montrer que l'on maîtrise le vocabulaire du métier est un plus ». Il faut également mettre en avant vos compétences et vos centres d'intérêt. Attention, il ne sert à rien de spécifier à un restaurateur que vous êtes un excellent joueur d'échecs. En revanche, n'hésitez pas à souligner des qualités telles que la patience, la gentillesse ou l'humour à des parents qui recherchent un baby-sitter. « Les dirigeants sont attentifs aux loisirs des candidats, explique Maryse Terriot, chargée de recrutement à Espace Emploi 86. Par exemple, un footballeur aux

bonnes capacités physiques et qui sait travailler en équipe intéressera un agriculteur. » Enfin, si l'entretien ne tourne pas en votre faveur, ne vous énervez pas. « Certaines personnes perdent complètement leurs moyens, s'emballent, gesticulent. Or, dans n'importe quelle situation, il faut savoir garder son sang-froid », préconise Charles-Antoine Garcia. Et prenez garde aux petits détails. Ne donnez pas à l'employeur une adresse mail complètement fantaisiste. « Qui plus est, si le recruteur vous appelle et tombe sur une messagerie délirante, il risque de vous rayer de sa liste... » Désormais, vous êtes prêts à entrer dans l'arène. Respirez un bon coup. C'est parti !

repères

L'étranger en conférences

Comme d'habitude, trois conférences axées sur les stages et jobs à l'étranger seront proposées pendant la durée du forum.

À 10h30, le club Teli expliquera au public intéressé la marche à suivre pour rechercher (et trouver) un job ou un stage à l'étranger. Les animateurs vous informeront sur les pièges à éviter et vous conseilleront sur la manière d'optimiser votre temps pour faire aboutir votre projet.

À 13h30, Pôle Emploi International vous dira tout des démarches administratives à effectuer, des CV à remplir et des jobs à rechercher en Grande-Bretagne.

À 15h30, Ubrifrance tentera de vous convaincre de l'intérêt pour les entreprises de proposer des VIE, Volontariats internationaux en entreprise.

Salon
Smarves

Habitat Loisirs Auto
1000 m2 d'exposition

« Le Printemps des Entreprises et du Commerce » Organisé par

ACTIS
SMARVES
Association des Acteurs économiques

• Exposition • Conférences • Démonstrations • Animations
Thème édition 2013 - Les sports mécaniques

ENTRÉE
GRATUITE

16 ET 17 MARS 2013 Salle du Gymnase - Smarves - (7km Poitiers Sud - à côté du stade)



Pension de chevaux
39 bis Moulin
86240 SMARVES
05 49 88 00 10

LE HAVANA
BAR - TABAC
RESTAURANT

Bar-tabac-restaurant
18 Grand'Rue
86240 SMARVES
05 49 88 54 36

Verrier
Chaumet
MAJUSCULE
AU BUREAU

Majuscule Chaumet
238 avenue
du 8 mai 1945
05 49 61 62 00

repères

CAUTION MUTUELLE

Que fait la Siagi ?

Interprofessionnelle et pluri-bancaire, la Siagi est la société de caution mutuelle de l'artisanat et des activités de proximité. Créée en 1996 par les Chambres de métiers et de l'artisanat, la Siagi garantit les crédits octroyés par l'ensemble des établissements bancaires de la place. Elle dispose de sept directions régionales et vingt-six antennes locales. A l'échelle nationale, elle gère à elle seule 74% du volume total des opérations de transmission-reprise, avec 4 000 crédits garantis annuellement. Plus d'infos sur www.siagi.com

ETAT

500 M€ de fonds de garantie

Le 23 janvier dernier, Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, présentait un pacte comprenant trente-trois leviers destinés à rendre les métiers de l'artisanat plus attractifs. Parmi ces leviers, figure notamment la mise en place d'un fonds de garantie, qui prévoit le déblocage de plus de 500 millions d'euros de crédits bancaires pour le soutien des TPE et PME. Une manne qui doit permettre de financer l'augmentation du besoin en fonds de roulement ou de consolider des crédits court terme déjà octroyés. Les prêts personnels aux dirigeants, pour la réalisation d'apports en fonds propres à l'entreprise, sont également éligibles.

PATRIMOINE

Accès au régime de l'EIRL facilité

Le pacte gouvernemental prévoit également que la protection du patrimoine d'entrepreneurs ne souhaitant pas se développer dans le cadre de leur société sera renforcée. Il entend, de fait, relancer le régime de l'Entrepreneur individuel à responsabilité limitée (EIRL), dont les premiers pas ont été, faut-il l'avouer, peu encourageants.

banques et artisans

Une confiance à restaurer

Nombre d'artisans estiment que les organismes de crédit sont sourds à leur souffrance. La Chambre de métiers et ses partenaires bancaires ont décidé qu'il était grand temps de mettre fin à cette crise de confiance... réciproque.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Lorsqu'il a le cœur lourd, Joël Godu ne se prive jamais de piquer là où ça fait mal. En début d'année, les vœux du président de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne ont ainsi confirmé que le franc-parler de l'artisan coiffeur fusait tous azimuts. Sans aucune complaisance pour ceux qu'il suspecte de ne pas soutenir sa paroisse. Dans sa ligne de mire, « certains établissements de crédits qui ne jouent pas le jeu » face aux difficultés des siens. « Il est scandaleux qu'une entreprise soit obligée de renoncer à certains chantiers, parce qu'elle n'a pas la trésorerie nécessaire pour acheter les matériaux, avait-il lancé. C'est un peu comme tomber en panne d'essence devant une station-service. » Cette attaque, M. Godu l'a renouvelée, il y a peu, devant ses « amis » banquiers et leur président départemental, Louis Bordonneau, au cours d'une table ronde destinée à faire la lumière sur les relations parfois



Selon la Fédération française de banques, huit PME sur dix auraient obtenu le crédit demandé en 2012.

tendues entre les artisans et leurs crédateurs. « Nous n'avons plus confiance les uns dans les autres, a-t-il expliqué. C'est cette confiance qu'il faut restaurer. »

« Pas de problème, c'est aussi ce qui nous motive », lui a rétorqué le représentant de la Fédération française des banques. Chiffres dans la poche, celui-ci s'est plu à faire la preuve que les TPE et PME restaient des « partenaires privilégiés des organismes de crédit ». « Depuis la fin 2009, a ainsi expliqué M. Bordonneau, huit PME sur dix ont obtenu les crédits demandés, avec un volume d'encours en progression de 2,5%. Ces données sont la preuve que les banquiers savent écouter les patrons et qu'ils ne vivent pas dans leur tour d'ivoire. Et puis, regardez le dernier trimestre de 2012, seuls 34% des PME fran-

çaises ont fait une nouvelle demande de crédit. Ce n'est quand même pas de notre faute si les projets manquent à l'appel. »

► UN PACK « PRÊT À FINANCER »

Sur l'autel du consensus, les deux parties doivent d'évidence sacrifier quelques habitudes. « Pour qu'un partenaire soit fiable, il est nécessaire que les échanges avec le chargé de clientèle soient réguliers et clairs. Quand le projet est bien présenté, les besoins en financement anticipés et les états prévisionnels communiqués sans tabou, la confiance a tout lieu d'être. »

Rien ne dit que la plaidoirie de Louis Bordonneau aura réussi à convaincre les entreprises en proie à des difficultés de caisse et des cycles d'exploitation

non satisfaits. Mais au moins peut-on espérer que les deux protagonistes soient prêts à ne pas négotier sur la nécessité de la transparence. « Il en va peut-être de la survie de nos artisans », admet Joël Godu, tout en reconnaissant que ses « disciples » ont « eux aussi des efforts à faire ».

Comme un signe de rapprochement, la chambre consulaire de la Vienne vient d'ailleurs de signer une convention avec la Siagi, société de caution mutuelle des artisans, pour faciliter l'accès de ses entreprises au crédit bancaire. « A travers le nouveau pack « prêt à financer », les projets de rachat, création ou croissance vont bénéficier de vraies garanties de clarté et de sérieux. » Pour le renflouement des trésoreries exsangues, il faudra sans doute encore patienter.

« Il faut jouer cartes sur table »

Directeur régional de la Siagi (voir en repères), Michel Chabanne joue régulièrement les intermédiaires entre patrons et banquiers.

Comment va fonctionner le pack « Prêt à financer » ?

« Le partenariat signé entre les Chambres de métiers et de l'artisanat de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la Charente et notre organisme a pour double vocation de faciliter

l'accès des entreprises artisanales au crédit bancaire et de sécuriser ces crédits auprès des établissements prêteurs. Les CMA ont l'expertise dans l'analyse des projets qui leur sont confiés, la Siagi dans la garantie du prêt. Autrement dit, notre rôle est d'assurer le relais des Chambres, en validant économiquement et financièrement les projets de création, reprise ou développement des entreprises demandeuses. Le package que nous proposons vise au-delà à accélérer la

discussion et donc l'obtention du prêt, et de protéger le patrimoine du requérant. »

Sans cette garantie, les dossiers des artisans ont-ils moins de chances d'aboutir ?

« Notre fonction à nous, société de caution mutuelle, est de faire en sorte que le dialogue et la confiance s'installent entre les deux parties. Hélas, nous constatons tous les jours que bon nombre de demandes restent lettre morte pour de toutes petites incompréhensions, une mauvaise présentation ou deux ou trois éléments manquants. Notre travail consiste donc à jouer cartes sur table. Par notre intermédiaire, le banquier bénéficie d'une vision globale de la situation financière, économique et même personnelle du porteur de projet. On ne peut dès lors plus lui reprocher d'accorder un crédit à la « gueule du client » ou de le refuser sur un simple extrait de comptes. Ce qui, il est vrai, est aberrant lorsque cela se produit. »

festival La petite reine crève l'écran



Sébastien Biget veut faire la promotion du vélo lors du festival du film environnemental.

La quatrième édition du Festival du film environnemental aura lieu du 11 au 13 mars, à Poitiers. Sébastien Biget, étudiant poitevin, a l'intention de convaincre le jury avec son court-métrage « Bref, je fais du vélo ».

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Étudiant à la faculté de Lettres et Langues de Poitiers, Sébastien Biget partage son temps libre entre deux passions : le cinéma et le cyclisme. Grâce au Festival du film environnemental organisé par l'Ensip (École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers), il a pu réunir

ses deux amours. Le 13 mars prochain, il présentera son court-métrage « Bref, je fais du vélo », une parodie de la série de Canal + « Bref ». « La protection de la planète est un sujet qui me tient à cœur, explique-t-il. J'en ai assez de voir des gens qui utilisent leur voiture pour aller à la boulangerie du coin de la rue. » Afin d'inciter les Poitevins à chevaucher une bicyclette, Sébastien mise sur l'humour. Le personnage principal de son film mange et dort, joue et

drague avec son vélo. « C'est son meilleur pote ! J'avais envie de faire ressortir le côté fun du cyclisme. Le même de 6 ans comme la grand-mère peuvent le pratiquer. » Sébastien n'en est pas à son coup d'essai. Il s'agit de sa troisième participation. L'année dernière, il a même remporté le deuxième prix du public pour son clip « Time is running out ». Le jeune réalisateur a su séduire les spectateurs en mettant en avant la beauté de la nature et l'impact

de l'homme sur l'environnement. Le consumérisme, la pollution, le gaspillage, l'urbanisation... Tout cela, Sébastien aimerait y mettre un terme. « A la fac, les poubelles débordent de gobelets en plastique. Ça m'énerve ! C'est tellement simple d'apporter sa propre tasse réutilisable. » Evidemment, il sait que les comportements n'évoluent pas du jour au lendemain. Il espère simplement que son message sera entendu.

Un festival tout vert

Le Festival du film environnemental a l'ambition de promouvoir le respect de l'environnement à travers la diffusion de courts-métrages. Les jeunes réalisateurs, tous étudiants, partagent la volonté de sensibiliser les Poitevins à l'éco-citoyenneté. Le meilleur film, choisi par un jury de professionnels et le public, recevra un prix de 500€. Près de deux cent cinquante personnes devraient participer à cette manifestation.

Du 11 au 13 mars, à l'amphithéâtre Abel-Brillanceau de l'Ensip, 1, rue Marcel-Doré, Poitiers.

vite dit

SORTIE

Découvrez la faune nocturne

A l'occasion du programme «La Nature, la nuit», Vienne Nature et la LPO Vienne vous invitent à découvrir la vie nocturne de la faune sauvage, du 18 au 22 mars, à Nouaillé-Maupertuis.

Vous pourrez notamment observer les chouettes et les hiboux et en apprendre davantage sur leur quotidien.

Renseignements :
05 49 88 99 04

BIODIVERSITÉ

Poitiers lutte contre les pesticides

Depuis 2011, Poitiers adhère à la charte « Terre Saine ». Cette année encore, la Ville a été récompensée de trois papillons sur trois pour sa gestion écologique des espaces verts. La municipalité s'est engagée à diminuer de manière drastique l'utilisation de pesticides. Les agents communaux plantent sur les ronds-points des végétaux qui demandent peu d'entretien et d'eau. Ils favorisent également les espaces où l'herbe pousse librement.

Plus d'informations sur www.terresaine-poitou-charentes.fr

FAUNE

Protégeons les amphibiens

La 19^e édition de l'opération «Fréquence Grenouille» débute en mars et se poursuit jusqu'en mai. Cette opération a pour objectif de sensibiliser les citoyens à la préservation des zones humides. De nombreuses sorties et conférences sont proposées dans la région pour inciter les Picto-Charentais à protéger les amphibiens. Par exemple, la réserve naturelle du Pinail, à Vouneuil-sur-Vienne, propose de découvrir la diversité et le comportement des animaux qui peuplent les mares de la réserve : tritons, crapauds, grenouilles et rainettes seront au rendez-vous ! Découvrez la liste des animations sur reseau-cen.org

MIRPOSS La mutuelle proche de vous

Que vous soyez particulier, collectivité, profession indépendante

LA MIRPOSS VOUS OFFRE UNE PROTECTION SANTÉ AU MEILLEUR PRIX

Un conseiller vous attend !

05 49 77 30 77 - 79000 NIORT

NOUVEAU L'équatorial sauna de rencontres et de détente

OFFRE DÉCOUVERTE
ENTRÉE OFFERTE

POUR UN COUPLE (HOMME-FEMME) OU POUR UNE FEMME valable jusqu'au 17/03/2013 sur présentation de cette publicité

Ouvert 7 j/7

Masculin: lundi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche
Mixte: mardi et vendredi (homme et femme)

www.lequatorialsauna.com facebook

56 bd PONT ACHARD - POITIERS
Montée de la gare à droite - 05 49 41 77 67

chu Et si vous visitiez l'hôpital...

Régulièrement sollicité, par des groupes scolaires, des associations ou des entreprises, pour la découverte de ses services, le CHU de Poitiers a décidé de mettre en place un circuit de visite inédit dans les entrailles de l'hôpital.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

De l'informel au structuré, il n'y a parfois qu'un pas. Pas toujours facile à franchir lorsqu'on se trouve à la barre d'un paquebot aussi immense qu'un hôpital régional. C'est pourtant le pari relevé, depuis quelques semaines, par le CHU de Poitiers.

Grâce à l'action conjuguée de la direction de la communication et de la coordination générale des soins, l'horizon de la Milétrie s'éclaire d'une nouvelle ambition : offrir au



Photo: CHU

Les visites groupées du CHU sont désormais proposées selon un parcours unique de 2h30.

grand public, aux associations, scolaires, entreprises (...) la chance de se familiariser avec les arcanes du système hospitalier. De découvrir le savoir-faire et les compétences des

professionnels de santé. De s'informer sur leurs métiers. Sur simple demande, des visites collectives sont désormais possibles, selon un cheminement initiatique épousant

le parcours d'un patient à l'hôpital.

De l'accueil, dans le hall de Jean-Bernard, au retour à l'espace usagers, chaque visiteur pourra ainsi s'immerger,

pendant deux heures et demie, dans les coulisses de nombreux services. Consultations de neurosciences et centre de prélèvements, plateau de régulation du 15 et garage du Smur, unités d'urgences et laboratoires de biologie, chirurgie ambulatoire et pôle de cancérologie (...) se dévoileront ainsi au gré d'un tracé minutieusement dessiné, jalonné de commentaires et de rencontres.

« A l'instar et dans l'esprit des visites proposées par de grandes entreprises et des sites industriels, ce circuit vise à promouvoir, auprès du grand public, ce qui constitue le cœur de métier des personnels du site : la prise en charge médicale et soignante », souligne Stéphane Maret, directeur de la communication. Une manière innovante et ludique de démystifier un monde méconnu et parfois angoissant.

Pour information et inscription, appeler la direction de la communication au 05 49 44 47 47.

Credit photo : Catherine Cabral

Places disponibles,
Billetterie ouverte
le soir de la
représentation
à 20h.

Saint-Benoît
la Hune

franc 86
Ticketnet

Nicole Croisille
ses plus grands succès, "tout simplement"

Cette année, elle fête ses 55 ans de scène, d'émotion et d'amour avec le public en interprétant ses plus grands succès pour vous.

**JEUDI 14 MARS
À 20H45**
- salle de la Hune à Saint-Benoît -

• Renseignements - Réservations : La Hune 05 49 47 44 53 •

Mercredi 13 mars
PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE

forum
**Jobs
d'été**

Entrée libre
10h à 18h
cg86.fr
pourlesjeunes.com

Plus de
**1500
POSTES**

App Store | Google Play

Twitter | Facebook | YouTube | LinkedIn | Instagram

recherche

Tabac : une pilule et j'arrête

Co-organisateur de la Semaine du cerveau, du 11 au 17 mars, à l'Espace Mendès-France, le Laboratoire de neurosciences expérimentales et cliniques a une grande nouvelle à annoncer. L'une des éponges qui le composent s'apprête à tester sur l'homme une molécule annihilant la dépendance nicotinique.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Arrêter de fumer du jour au lendemain sera peut-être bientôt possible.

Les pailles poitevines recèlent des secrets qui mériteraient d'être dévoilés au grand jour. Prenez, par exemple, le Laboratoire de neurosciences expérimentales et cliniques (LNEC). Cette unité mixte de recherche CNRS-Université de Poitiers est composée de trois équipes labellisées par l'Inserm. La première est l'une des rares à être autorisée à travailler sur des cellules souches embryonnaires pour traiter la dégénérescence du cerveau, par transplantation cellulaire. La deuxième, plus récente, modélise les mécanismes des troubles obsessionnels compul-

sifs. Enfin, la dernière est celle qui possède sans doute l'actualité la plus brûlante.

L'équipe de Marcelo Solinas (CNRS) vient de déposer un brevet international pour protéger

de la copie une molécule aux propriétés très prometteuses. Grâce à elle, les prophètes de la lutte contre le tabac pourraient bien remporter l'ultime bataille. Ça marche déjà sur les

souris ! « Cette molécule agit sur le réseau neuronal de la récompense, sans perturber le bien-être naturel provoqué par l'activité sexuelle ou la dégustation d'un bon repas », précise Mohamed Jaber, directeur du LNEC.

Un essai grandeur nature sera effectué avant la fin de l'année, en partenariat avec le Centre d'investigation clinique et le service de pharmacologie du CHU. Deux cents patients, gros fumeurs, participeront à l'opération. Si les résultats sont concluants, un médicament sortira par la suite sous la forme d'un comprimé. Dans un second temps, la molécule sera testée pour des dépendances à l'alcool et aux drogues moins répandues que le tabac (cannabis, cocaïne, héroïne...). Là aussi, les souris réagissent favorablement. Mais pour les humains, il faudra encore attendre.

Tout savoir sur le cerveau

La Semaine du cerveau se tient du 11 au 17 mars à l'Espace Mendès-France. Au programme, trois conférences et une expo. **Jeudi 14 mars**, à 20h30, « La mémoire humaine : des changements tout au long de la vie », par Francis Eustache, directeur du Laboratoire de neuropsychologie et neuroanatomie fonctionnelle de la mémoire humaine (univ. de Caen). **Dimanche 17 mars**, à 16h, diffusion du documentaire de Maryse Bergonzat, suivie d'une

discussion avec le Pr Joël Paquereau, président du réseau veille sommeil en Poitou-Charentes. **Mardi 19 mars**, à 18h30, « Comment se rendre immortel ? L'imaginaire du cerveau », conférence de Pierre Cassou-Noguès (univ. Paris 8). Entre le **9 avril** et le **5 janvier 2014**, une grande exposition brisera les idées reçues sur le cerveau et répondra à de nombreuses questions, dont celle-ci : le cerveau a-t-il un sexe ?

Maths : l'énigme du mois !

À l'occasion de l'exposition « Courbes, les maths en pleine forme » (jusqu'au 30 juin), l'Espace Mendès-France soumet aux lecteurs du « 7 » une énigme par mois. De quoi se triturer le cerveau en famille ! Une façon, aussi, de montrer que les courbes mathématiques sont présentes dans la nature et dans notre quotidien.



L'énigme : Supposons que la Terre soit parfaitement ronde et lisse, sans montagne ni fosse marine. Sa circonférence est de 40 075 kilomètres. Imaginons que nous puissions en faire le tour à l'équateur avec une corde. On soulève alors partout cette corde d'un mètre. De quelle longueur de corde supplémentaire avons-nous besoin ?

SOLUTION DE LA PRÉCÉDENTE ÉNIGME La solution à l'énigme du nénuphar est... 99 jours. Comme il double de taille chaque jour, ce fameux nénuphar aura logiquement atteint la moitié de l'étang la veille du jour où il aura recouvert la totalité de la mare.



SCIENCES

Chaque mois, retrouvez notre page de « vulgarisation scientifique », en partenariat avec l'Espace Pierre Mendès-France.

bloc-notes

• 6 mars

Conférence à 20h30 du sociologue Michel Billé. Soirée organisée par l'association « Jusqu'à la mort, accompagner la vie ».

• 9 mars

Le temps d'un atelier, glissez-vous dans la peau d'un ornithologue pour découvrir la passion des bêtes à plumes. A 15h. Atelier gratuit pour les 8/12 ans sur inscription.

• 18 mars

Conférence de Florence Duret, astrophysicienne à l'Institut d'astrophysique de Paris. A 20h30.

• 19 mars

Conférence de Nicolas Leveziel, maître de conférences hospitalo-universitaire, service d'ophtalmologie du CHU de Poitiers. Soirée organisée dans le cadre du Festival Voix publiques. A 20h30.

• 20 mars

Projection du documentaire de Sophie Bensadoun (2006) suivie d'un débat avec Jean-Philippe Pedrazzini, président du Conservatoire poitevin du goût. Dans le cadre du festival Voix publiques. A 16h.

• Du 25 mars au 23 juin

Exposition « Jardiner avec la nature ». Le jardinage, c'est d'abord du plaisir, mais c'est aussi un moyen de gagner en autonomie et de manger mieux, quel que soit le type de jardin ou la surface cultivée. En tout cas, pour cultiver au plus près de la nature, un jardinier se doit de connaître et de respecter tout à la fois plantes, insectes, sol et biodiversité.

• 2 avril

Le rôle des insectes au jardin. Conférence de Vincent Albouy, entomologiste et président de l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE).

vite dit

NÉGOPARTY

Concours de négociation client

Quatre-vingts étudiants, vingt professionnels... Pour la première fois, cinq promotions de BTS Négociation et relations clients (NRC) s'affronteront, le mercredi 13 mars, autour d'un cas pratique. A Poitiers, le Bois d'Amour et Saint-Jacques-de-Compostelle désigneront seize candidats (huit de première année, huit de seconde). Le jour de l'épreuve, ils négocieront devant un jury sur un cas d'école, par groupe de deux, durant vingt minutes. Les meilleurs binômes disputeront une ultime épreuve de trente minutes : tenter de calmer un client mécontent... Ça fait aussi partie de la formation !

PARENTS

Comment parler de sexe à l'école ?

Le sexe est souvent une question taboue. En parler avec les enfants fait figure de mission impossible. La Fédération des comités de parents d'élèves de la Vienne organise une soirée débat sur le thème « Comment parle-t-on de sexualité à nos enfants dans leur établissement scolaire? », en présence du Dr Richard Sarfati, gynécologue-obstétricien, de deux infirmières scolaires et d'un représentant du conseil régional. Le postulat ? C'est le rôle de l'école de parler de sexe et l'enseignement est adapté à tous les âges. Rendez-vous le 8 mars, à 20h, au lycée du Bois d'Amour.

ISAE-ENSM

Les diplômés à la fête le 9 mars

Plus de 1 200 invités sont attendus au Palais des congrès du Futuroscope, le samedi 9 mars, pour le traditionnel gala de l'Isae-Ensm. Après la remise des diplômes de la promotion 2012, la soirée aura pour thème « Les Années folles ». Au programme : théâtre, casino, concert, danse et soirée clubbing avec la DJ Maeva Carter. Un groupe d'étudiant interprétera « Italienne Scène » de Jean-François Sivadier. Évidemment, un repas sera servi aux présents.

Lycée

Le business de l'orientation

Pour répondre à l'angoisse des parents, des coaches privés proposent désormais d'accompagner les ados sur le long chemin de l'insertion professionnelle. Au grand dam des conseillers d'orientation-psychologues de l'Éducation nationale.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Ne l'appellez surtout pas « coach ». Myriam Berthelot se revendique clairement « conseillère d'orientation », comme ses collègues du public. Et pour cause, elle vient de là. Il y a un an, cette mère de trois enfants a bénéficié d'un départ anticipé à la retraite et a créé son auto-entreprise après une longue carrière dans l'Éducation nationale. Son job consiste désormais à favoriser « l'épanouissement personnel » de ses « clients ». « C'est toute la différence avec un coach, qui va pousser un ado à être le meilleur et à s'orienter vers un métier socialement valorisé », soutient-elle.

Cette femme calme et attentive reçoit les jeunes chez elle, d'abord en tête à tête, dans un bureau confortable à l'ambiance rassurante : « Ici, les lycéens doivent pouvoir se dégager de la pression des profs, des parents et de la société pour parler de ce qu'ils aiment vraiment. » Ils ont en



Le coaching privé connaît un développement important depuis cinq ans.

majorité entre 16 et 18 ans, ne figurent pas dans la catégorie des « décrocheurs », mais se cherchent encore un avenir. Grâce à une méthode d'entretien rodée et de « l'empathie », la confidente débusque « le potentiel présent dans chaque individu » pour 40€ de l'heure. En général, trois séances suffisent.

► UNE QUESTION ANXIÈGE

Depuis cinq ans, le coaching privé se développe en France. Pour Patrice Herzecke, responsable du service académique d'information et d'orientation, la raison principale de cet engouement vient de l'angoisse des parents : « Ils estiment

qu'une erreur de parcours condamnera leurs enfants à échouer toute leur vie. L'orientation est donc devenue une question anxiogène. Or, dans notre société de consommation, il faut forcément payer pour obtenir un bon conseil. » Ces parents ne se satisfont pas des prestations identiques, mais gratuites, réalisées par les conseillers d'orientation-psychologues publics présents dans les CIO, les collèges et les lycées. Pourtant, Patrice Herzecke l'affirme : les agents de son service ont une « bien meilleure connaissance des rouages internes de chaque établissement ». Comprenez le bon prof, les spécialités et les

options à privilégier pour entrer dans le lycée de son choix. Maman de trois enfants, Evelyne a emmené son petit dernier chez Myriam Berthelot pour qu'« il construise son projet personnel, avec ses propres valeurs ». Au CIO, la démarche aurait été plus « superficielle », selon elle. Résultat, son fils, bon élève mais un peu perdu dans sa terminale scientifique, a fini par s'intéresser aux métiers de la banque. Un secteur très éloigné de celui de sa mère, cadre de l'Éducation nationale : « Nous avons fait le bilan ensemble et j'ai compris que c'était mieux pour lui. » Au final, les coaches privés ont le don de rassurer les familles.

COMMERCE
EAU / CHIMIE
GESTION / ADMIN
SANTÉ / SOCIAL

LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE
LYCÉE PROFESSIONNEL
CENTRE DE FORMATION
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PORTES OUVERTES

SAM. 9 MARS
9H30-16H30

Une voie pour chacun.

www.stjacquesdecompostelle.com

2 avenue de la Révolution 86036 Poitiers Cedex / Tél. : 05 49 61 60 60 / info@stjacquesdecompostelle.com

tir à l'arc

Au bonheur des dames



Les femmes représentent 22% des effectifs licenciés de la Vienne.

Pour la quatrième année consécutive, le comité départemental de tir à l'arc a décidé de promouvoir sa discipline auprès des dames, en organisant une journée dédiée, le 10 mars aux Bois de Saint-Pierre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La Journée de la femme est une source d'inspiration dont il n'a plus envie de se passer. Depuis 2010, cette fête ô combien médiatique sert de support à l'œuvre de démocratisation souhaitée par le

comité départemental de tir à l'arc. « Malgré des effectifs en hausse, les dames sont encore minoritaires dans notre discipline. Notre animation du 10 mars est l'occasion de susciter des vocations. »

Dimanche prochain, Jean-Pierre Echouard et tous ses collègues du « CD86 » envahiront les étendues verdoyantes des Bois de Saint-Pierre, dans le seul but de convaincre la gent féminine des bienfaits procurés par leur sport. « Le simple fait que l'arc soit une arme a longtemps découragé les femmes, explique le président du Club de Vouneuil-sur-Vienne. Depuis trois ou quatre ans, on constate un très net changement. Et c'est tant

mieux, car le tir à l'arc, de par ses multiples déclinaisons (tir en salle, tir olympique à 70m, tir en campagne et tir nature ou 3D...), est une discipline adaptée aux deux sexes et à tous les âges. »

► PARTAGE FAMILIAL

Il y a dix ans encore, les archères étaient rares. Elles composent aujourd'hui plus d'un cinquième des effectifs licenciés de la Vienne. « Dans les onze clubs du département, on en recense 118, dont 66 jeunes, contre 426 hommes », chiffre Jean-Pierre Echouard. Combien seront-elles demain ? Après l'animation des Bois de Saint-Pierre ? « Beaucoup plus, sourit le responsable commu-

nication du comité. Ces trois dernières années, nos stands d'initiation et de découverte ont connu un franc succès. Il n'y a aucune raison pour que ce ne soit pas encore le cas. L'intérêt numéro un de cette journée, c'est de démontrer que le tir à l'arc n'est pas que l'affaire des femmes ou des hommes, mais un vrai plaisir à partager en famille. On voit ainsi de plus en plus de parents tirer ensemble et encourager leurs enfants à les suivre. Ça, c'est l'avenir de notre sport. » Un sport que vous pourrez découvrir, mesdames -et messieurs- sous son aspect ludique et 100% loisir, dimanche, de 14h à 18h. A cibler sur l'agenda, ça va de soi.

vite dit

BASKET

Le PB plie sur la fin face à Boulazac

Samedi soir, le PB86 s'est incliné après prolongation (76-76), face à Boulazac (81-86), lanterne rouge de Pro A. En dépit d'un bon Dominic James (21 pts, 7rbd, 7pds), qui a toutefois raté le tir de la gagne au buzzer du temps réglementaire, le PB a craqué sous la pression dans les dernières minutes. Parmi les autres résultats, on notera la défaite de Nancy face à Nanterre (71-79) ou encore celle de Limoges au Havre (74-85)

FOOTBALL

Poitiers réagit à Châteauroux

Sans victoire depuis le 24 novembre dernier, le PFC a réagi de fort belle manière en allant s'imposer, samedi soir, sur le terrain de la réserve de Châteauroux par la plus petite des marges (1-0). Dans le même groupe G de CFA 2, le SO Châtelleraut s'enfoncé encore un peu plus dans les profondeurs du classement après sa défaite à La Montée-Rouge contre Nantes B (1-3). Poitiers remonte à la 9^e place.

VOLLEYBALL

Le Stade s'incline à Conflans

Le Stade poitevin volley-beach s'est incliné, samedi soir à Conflans (0-3, 21-25, 20-25, 20-25), pour la 3^e journée des play-offs de Nationale 1. Avec cette nouvelle défaite, les hommes de Lecat occupent désormais la dernière place de la poule et compromettent fortement leurs chances d'accéder à la Ligue B en fin de saison. Ils recevront Grenoble, samedi prochain à Lawson-Body.

Le CEP-Saint-Benoît vainqueur à Villejuif

Les filles du CEP-Saint-Benoît se sont imposées facilement, samedi, en région parisienne face à Villejuif (3-0 ; 25-17, 25-14, 25-22). Ce onzième succès de la saison leur permet de conforter leur troisième place au classement, loin derrière Harnes et Clamart.

Benjamin Massé
Achat Vente Expertise

Or, Argent, Bijoux, Monnaies, Timbres

8, rue Gaston-Hulin - Poitiers centre - Contact : M. Massé
05 49 88 94 27 - 06 60 73 81 47

mondial PISCINE
Constructeur de piscines

mondialpiscine@ratouit.com

PORTES OUVERTES
LE SAMEDI 16
ET DIMANCHE 17 MARS
De 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h30

RN 10 Grand Pont
Chasseneuil du Poitou

05 49 46 42 82

bloc-notes

MUSIQUE

• Jeudi 7 mars, à 20h45, Whahay, au Carré bleu de Poitiers.
 • Samedi 9 mars, à 20h30, « Balade en Voix » avec Mayaelo et l'ensemble Quintus Vox, au complexe polyvalent de Quinçay.
 • Samedi 9 mars, à 20h30, concert de l'orchestre d'harmonie de Poitiers, à La Hune de Saint-Benoît.
 • Samedi 9 mars, à 20h30, concert du Quatuor Volubilis, au Prieuré de Marigny-Brizay.
 • Lundi 11 mars, à 20h30, Thomas Fersen, au centre socioculturel de la Blaiserie.

DANSE

• Samedi 16 mars, à 20h30, spectacle de danse orientale, au centre d'animation de Beaulieu

CINÉMA

• Jeudi 7 mars, à 18h, « Les Ensorcelés » de James Ensor à l'Espace Mendès-France.
 • Jeudi 7 mars, à 20h30, « Women are heroes », au Toit du Monde de Poitiers.

ÉVÈNEMENT

• Samedi 9 mars, à 20h30, « Magic one-man-show » de Maurice Douda à la Maison de la Gibauderie de Poitiers.

THÉÂTRE

• Vendredi 8 mars, à 20h30, « Tout baigne ! » par la Compagnie la Ribambelle, à la Maison de la Gibauderie de Poitiers.

EXPOSITIONS

• Samedi 9 mars, à 14h30, « Les secrets de Notre-Dame-la-Grande », visite guidée avec Monique Béraud, guide-conférencière.
 • Jusqu'au 15 mars, photos « Sport et féminité », par Sebastien Jawo, à la Maison de la Gibauderie.
 • Jusqu'au 26 mars, « Les petites vitrines du livre ancien », bibliothèque universitaire Droit-lettres de Poitiers.
 • Jusqu'au 22 mars, peintures de Jonatan Maldonado, à la galerie Rivaud de Poitiers.
 • Du 6 au 26 mars, exposition de l'Atelier du fil (broderie suisse, points comptés, dentelle aux fuseaux, ruban...), à l'Office de tourisme de Lençloître.
 • Du 15 mars au 28 avril, « Nouaillé, une histoire, des hommes, des paysages », dans la salle des mariages de la mairie de Nouaillé-Maupertuis.

concert

Leslie, nouvelle génération

La chanteuse Leslie sera en concert aux Salons de Blossac, le 19 mars. Elle présentera aux Poitevins son tout dernier album « Les Enfants de l'orage ». Un opus plus pop-rock que les précédents. La jeune artiste nous dévoile quelques secrets de fabrication.

■ Florie Doublet
 fdoublet@7apoitiers.fr

Le public vous a découverte en 2001 lors de l'émission Graines de Star. Vous n'aviez que 16 ans. Que de chemin parcouru...

« C'est vrai, j'ai un parcours assez unique. J'ai commencé ma carrière très jeune et j'ai pu rapidement vivre de ma passion. J'ai beaucoup de chance. Evidemment, il y a des moments de doute. J'ai toujours peur de décevoir mon public. Heureusement, j'ai tendance à toujours voir le verre à moitié plein ! »

Au fil des ans, vous avez grandi, évolué, gagné en maturité... Quelle image voudriez-vous que le public ait de vous aujourd'hui ?

« Je pense être quelqu'un de sincère et franc, naturel et accessible. Je n'hésite pas à dire les choses que je pense. De toute façon, on ne peut pas tromper le public. »

Votre dernier album s'intitule « Les Enfants de l'orage ». Ce titre est mystérieux...

« Oui, c'est poétique... L'orage, c'est mon côté un peu sombre. Parfois, la vie peut être triste et



Photo : DR

Leslie : « J'aime surprendre mon public. »

dure. Les enfants symbolisent l'espoir. D'ailleurs, même si je suis devenue une femme, j'ai gardé mon âme d'enfant. »

Votre dernier opus est très différent des précédents. Vous avez pris un virage pop. Pourquoi ce choix ?

« J'ai grandi en Afrique noire, donc j'ai été bercée par les musiques métissées. Au début de ma carrière, je me suis naturellement tournée vers des rythmes urbains, Rn'B. Mais j'ai décidé d'exploiter une autre partie de moi et de me tourner vers la pop. C'est

vrai que cet album est un tournant dans ma carrière. J'aime surprendre mon public.

Dans le titre « Des Mots invincibles », vous chantez « La gloire est brève et la chute est terrible... » Avez-vous peur que votre notoriété s'émousse ?

« Je suis consciente que tout peut s'arrêter du jour au lendemain. Des tas d'artistes français sombrent dans l'oubli. Les artistes sont comme des équilibristes. Ils évoluent sur un fil et risquent à tout moment de tomber. Mais l'avantage, c'est qu'on peut toujours se relever ! »

Vous avez également participé à l'album « Génération Goldman » en reprenant le titre « Je te donne ». Êtes-vous particulièrement fan de cet artiste ?

« En Afrique, les seuls chanteurs français que l'on écoutait étaient Balavoine et Jean-Jacques Goldman. Ce que j'aime chez lui, c'est sa discrétion, sa timidité, sa rareté. J'admire sa carrière. »

« Génération Goldman » s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires. Pensez-vous que votre propre album va atteindre ce chiffre ?

« J'aimerais bien ! « Génération Goldman » connaît un beau succès et tous les chanteurs qui participent bénéficient d'une nouvelle notoriété. Le volume 2 arrivera avant l'été et je chanterai encore un titre... Mais vous ne saurez pas lequel ! »

Samedi 19 mars à 21h30 aux Salons de Blossac à Poitiers.
 Entrée sur invitation
 contact@eighty-six.fr

sortie

Une soirée-réalité à l'XS

Et si vous passiez une soirée en compagnie de stars du petit écran ? Le vendredi 8 mars, le club XS de Poitiers accueille plusieurs candidats de télé-réalité. Vous pourrez rencontrer Nadège de Secret Story 6, Julia de l'Île des Vérités et Florent de Génération Mannequin. Danses osées, show brûlant, poses suggestives... Une soirée « scandaleuse » en perspective !

Vendredi 8 mars, soirée « Scandale Acte I », à l'XS Club, à Poitiers. Réservation au 06 77 69 55 65.

musique

La Corse s'invite sur la Technopole

Le groupe corse I Muvrini donnera un concert, le mercredi 13 mars, au Palais des Congrès du Futuroscope. Il chantera les titres de son dernier album, « Imaginà », sorti en juin 2012. Dans cet opus, I Muvrini associe musique traditionnelle et rythmes de notre époque. Un mélange envoûtant... Prêt pour une balade musicale sur l'Île de Beauté ?

Mercredi 13 mars, à 20h30, I Muvrini, « Imaginà Tour », au Palais des Congrès du Futuroscope.

HOROSCOPE

BÉLIER (21 mars/20 avril)
 • Vous prenez des initiatives amoureuses qui ne déplaisent pas à votre partenaire. Faites des économies draconiennes cette semaine. Mangez sainement et surtout prenez votre temps pour prendre vos repas. Ne vous lancez pas dans des projets mal étudiés ou mal préparés.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
 • Beaucoup de changements bénéfiques dans votre vie amoureuse. Les petites contraintes financières vous irritent. Bonne résistance physique malgré un peu de stress. Vos problèmes professionnels prennent fin et vous libèrent l'esprit.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
 • De beaux instants à deux cette semaine. Les associations qui impliquent l'argent ne sont pas favorisées. Vous avez une énergie débordante et un moral en hausse. Vous menez vos projets à bien et profitez de votre succès.

CANCER (21 juin/22 juillet)
 • Vous essayez d'être plus attentionné envers l'être cher. Évitez les dépenses excessives. Excellente résistance qui sera dopée par une pratique sportive. Dans votre travail, gardez la tête baissée et ne vous confrontez pas à plus fort que vous.

LION (23 juillet/22 août)
 • Ce n'est pas la période idéale pour roucouler, mais à vous de forcer le destin. Évitez d'engager des sommes importantes dans des affaires nouvelles. Vous avez les nerfs à fleur de peau. Dans le travail, vous êtes plein de contradictions, sachez vous poser pour réfléchir.

VERGE (23 août/21 septembre)
 • Des changements positifs dans votre vie amoureuse. Attention à votre compte bancaire qui pourrait voir rouge. Bon équilibre général. Vous faites profiter votre entourage professionnel d'idées très constructives.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
 • Un climat un peu sulfureux au sein des couples. N'engagez pas de dépenses inconsidérées cette semaine. Pensez à vous couvrir chaudement pour éviter les chauds et froids. Mesurez bien les conséquences avant de vous engager dans un projet professionnel d'envergure.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
 • Avec votre conjoint, vous êtes sur la même longueur d'ondes. Ne dépensez pas votre argent sans compter pour des brouilleries. Moins de tension et plus de joie de vivre cette semaine. Il est probable que des changements professionnels prennent racine maintenant.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
 • Beaucoup de fantaisie dans vos relations amoureuses. Côté finances, sachez vous prémunir des mauvais jours. Ménagez vos forces physiques pour tenir le coup. Dans votre travail, gardez des bonnes pratiques et restez honnête.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
 • Vous êtes un peu trop enclin à la jalousie. Ne dépensez sans compter mais réfléchissez à long terme. Un peu de sport vous permettra de canaliser votre énergie. Dans vos projets professionnels, ne comptez pas sur les autres.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
 • Excellents moments à deux. Soyez un peu plus économe et raisonnable. Menez une vie régulière et reposez-vous plus souvent. Faites jouer vos relations pour mener à bien vos projets professionnels.

POISSON (19 février/20 mars)
 • Les moments de la vie à deux sont doux et agréables. Sur le plan financier, les astres vous accompagnent. Une bonne discipline alimentaire vous aidera à perdre du poids. Si vous vous lancez dans des projets grandioses, réfléchissez aux conséquences.

côté passion

Franck, une vraie tête de l'art

Franck Chalard est un peintre prolifique. Un brin loufoque, l'artiste crée des personnages drôles et surprenants. A son image...

■ Florie Doublet
 fdoublet@7apoitiers.fr

De bien étranges créations squattent le salon de Franck Chalard. Une danseuse étoile fantasque, un accordéoniste de guinguette, une acrobate à la position suggestive... « *Ce sont mes têtes de lard, ou de l'art* », plaisante le quadra. A la manière d'un docteur Frankenstein moderne, il crée des monstres gentils et hauts en couleur. « *Je m'inspire des dessins animés de mon enfance, des films de Tim Burton et de la folie douce du cinéaste Emir Kusturica.* »

Enfant déjà, Franck dessinait dans les marges de ses cahiers d'école. Aujourd'hui, rien n'a changé. Le peintre et sculpteur déborde toujours autant d'imagination. Un fil de fer, un tesson de bouteille ou une capsule de bière lui donnent des idées. Franck récupère un tas de trucs. « *Rien ne se perd, tout se transforme !* »

Franck a appris seul à manier



Franck Chalard aime être entouré de ses têtes de l'art.

le pinceau. Il revendique son style simple et épuré : « *C'est un dessin type « zéro + zéro = la tête à Toto » ou du bonhomme têtard des gamins de maternelle*, explique-t-il. *Ce n'est pas facile pour un adulte de revenir à des traits enfantins. Parfois, le régressif a du bon !* »

L'artiste exerce un métier

dans le domaine médical qui s'avère prenant, stressant et éprouvant nerveusement. Coucher ses émotions sur la toile ou sur le bois lui permet d'évacuer la tension. « *Je fais également partie du groupe de musique Lúdmila. Pour moi, l'art est un véritable exutoire.* »

La qualité de son travail plas-

tique est désormais connue et reconnue. Ses « têtes de lard » ont été exposées au Dortoir des Moines de Saint-Benoît, dans de nombreuses galeries à La Rochelle ou Melle. « *Mon univers ludique parle à tous, que l'on ait 7 ou 77 ans. Mes personnages, faits de petits riens, ont finalement plein de choses à raconter.* »

SUDOKU

			2			3	8
		3	1	7		2	5
			6			7	
			7	3	2	6	
2			8			9	
7	3	2	9				
3		1					
1	6		5	3	9		
8	5		6				

Moyen

		4		2				7
			3					
		9	6		5			8
5	1							9
		9				4		
7							6	2
	2			1		5	7	
					6			
8				3		9		

Difficile

Solution des mots croisés précédents

Horizontal : 1. Quadriennale. 2. Urge. Vroom. 3. Itinérant. 04. Ni. Ef. Etui. 5. Tch. Lérots. 6. Ea. Filât. Cie. 7. Similaire. Lm. 8. SR. Otite. 9. Eetion. Patin. 10. RTT. Mèlent. 11. Che. Agira. 12. Essen. Tairas.

Vertical : 1. Quintessence. 2. Urticaire. HS. 3. Agi. Très. 4. Densifiait. 5. Nil. Otan. 6. Ivre. Laon. 7. Eraflait. Mit. 8. Non. Etriper. 9. Noter. Etalai. 10. AM. Toc. Été. 11. Outil. Inca. 12. Enlissement.



Chaque mois, le « 7 » vous propose une sélection des meilleurs tweets comportant le hashtag #poitiers. Florilège...



Vive le rhône 2010 !

Après un parcours dans l'industrie aéronautique, Didier Perraud se consacre à sa passion du vin depuis 2007. Il a développé un concept autour des grands crus, des vieux millésimes et de la gestion de cave.

Je crois qu'il n'y a pas meilleur ambassadeur que le millésime 2010 pour parler des vins de la Vallée du Rhône.

Ce millésime, considéré comme exceptionnel à Bordeaux, l'est au moins autant dans le Rhône, tant dans sa partie septentrionale (qui s'étend de Vienne à Valence) que méridionale.

La vallée du Rhône représente vingt-six appellations et vingt-sept cépages, une diversité presque incomparable. Dans toutes les appellations (Côte-Rôtie, Condrieu, Hermitage,

Cornas, Gigondas, Beaumes de Venise, Châteauneuf-du-Pape), les conditions climatiques ont apporté maturité, concentration et richesse aux vins.

Bien entendu, les Côte-Rôtie et les Hermitage 2009 sont exceptionnels, le millésime 2007 à Châteauneuf-du-Pape est assez mythique (c'est assez rare pour le signaler dans ce millésime difficile), mais 2010 réunit le Nord et le Sud dans une symphonie bien orchestrée autour des Côte-Rôtie et Châteauneuf-du-Pape.

Malheureusement, la réussite gustative et les rendements assez faibles ont entraîné une envolée des prix des grands vins du Rhône et des cuvées « parcelles ». Mais il y a une palette très intéressante de cuvées dites « classiques » ou « traditions », qui ne sont pas touchées par la « spéculation »

et qui constituent d'excellents achats plaisirs.

Châteauneuf-du-Pape en est un très bon exemple, d'autant plus que les cuvées classiques se dégustent très bien dans leur jeunesse, avec de la rondeur, du fruit, de la richesse, mais aussi un très bon potentiel de garde. De quoi faire le bonheur de tous les amateurs. Quant aux cuvées dites « spéciales » (parcelles, vieilles vignes...), leur élevage est plus marqué et souvent plus long, ce qui nécessite d'attendre qu'elles atteignent leur apogée.

Enfin, comment ne pas évoquer les prix dans cette période de crise économique, surtout quand on voit les sommets atteints par les grands crus de Bordeaux sur ce millésime 2010 (une petite folie) ! D'accord, certains rhône 2010

LES TWEETS DE LA SEMAINE



La vie des plantes



Denis Richard, pharmacien, est chef de service au centre hospitalier Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Lorsque les épices valaient or

Une règle voulait, dans la France du XV^e au XVIII^e siècle, qu'une part du travail d'instruction réalisé par les magistrats leur soit rémunérée par le don d'aromates, alors précieux : poivre et autres épices de table, mais aussi préparations à base d'anis, de carvi, girofle, cannelle, enrobées de miel voire du sucre roux, très cher à l'époque (ou, pour les moins fortunés, de simples confitures). Ces dragées, ancêtres de nos confiseries et sucreries, rafraîchissaient l'haleine et facilitaient la digestion...

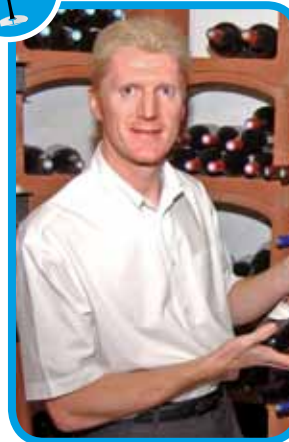
Ces « épices », ou « espèces », un terme dérivé d'un nom latin désignant notamment les aromates, constituaient un revenu toléré, bien qu'encadré dès Charles VIII. Les abus, fréquents, allèrent jusqu'au « pot-de-vin », quand certains s'avisèrent que la largesse du cadeau pouvait contribuer à conforter ultérieurement l'indulgence des magistrats...

Et ce même si, au plan du droit, les jugements étaient toujours rendus gratuitement, les épices n'ayant vocation qu'à régler des travaux annexes.

Si, à partir du XVI^e siècle, l'argent ou l'or, plus aisément convertibles, furent préférés aux réelles épices, le nom n'en fut pas moins conservé jusqu'à la Révolution. Vous l'avez deviné ! De là vient une expression que nous connaissons encore à l'époque de la carte bancaire : « payer en espèces ».



7 À LA CAVE



sont surcotés mais, pour une grande majorité, les hausses de prix sont « raisonnables » et les vins sont encore accessibles, surtout pour l'amateur averti qui ne recherche pas que « l'étiquette ».

Vive le rhône 2010, avec modération bien entendu !

7 à écouter

Cédric Roirand est l'un des fondateurs de l'agence web innovante «Du Web dans la Cafetière», qui édite MonPetitDisquaire.com, plateforme de téléchargement musical. Il partage avec vous ses petits plaisirs musicaux !

Le jazz audacieux du Rémi Panossian Trio

■ Cédric Roirand - redaction@7apoitiers.fr

Si vous aimez le trio d'Avishai Cohen, vous devriez aimer celui de Rémi Panossian, bien qu'il soit un peu plus rock.

D'origine toulousaine, la formation jazz nous livre son deuxième album BBang, très inspiré. Le piano de Rémi Panossian et la contrebasse restent (c'est désormais Maxime Delporte qui officie) et sont aujourd'hui accompagnés de Frédéric Petitprez à la batterie pour un ensemble plus... explosif !

Encore peu connu dans l'Hexagone, le trio a pourtant par-

couru la planète : Asie, Allemagne, Brésil, Portugal, Algérie, Belgique... Autant de destinations où ils sont restés inséparables et où une boîte bleue les a accompagnés comme un porte-bonheur : ils n'ont ouvert celle-ci que lorsqu'ils étaient de retour dans les studios.

Et là, ça a fait « BBANG ! » Tous les souvenirs de leurs voyages sont revenus à la surface et ils ont décidé d'utiliser cette onomatopée coréenne pour nommer leur album. Le trio nous invite à plonger, avec lui, dans ce qu'on peut appeler son disque de voyage, plein d'énergie et de créativité.



musikimages

Vous organisez un événement privé ou familial ?

MARIAGES, ANNIERSAIRES, DÉPARTS EN RETRAITE, FÊTES DE FAMILLE...

Nous vous proposons des animations originales au piano, chant, accordéon, en solo ou en groupe, dans des styles variés : classique, jazz, variétés, musette.

PARIS - TOURS - POITIERS - BORDEAUX

MARC BROCHET, MUSICIEN
06 89 87 11 27 - www.musikimages.fr
contact@musikimages.fr

A l'affiche



Film d'espionnage d'Eric Rochant avec Jean Dujardin, Cécile de France, Tim Roth (1h43).

Möbius, un film passionnel

Quand un espion russe et une génie de la finance deviennent amants... C'est explosif. Möbius est un polar compliqué, mais fiévreux.

Grégory Lioubov, espion des services secrets russes, a pour mission de surveiller Ivan Rostovsky, un important homme d'affaires. Pour mener à bien cette tâche, l'équipe de Lioubov engage Alice, une jeune trader pleine d'ambition qui a fait couler la banque Lehman Brother. Son rôle ? Séduire Rostovsky et rapporter un maximum d'informations. Mais ce jeu de dupe s'avère très dangereux. Pire, Lioubov ne tient pas compte des règles et entre en contact avec Alice. Entre l'agent infiltré à la beauté froide et l'espion à l'intelligence redoutable, naît bientôt une passion fulgurante... Et mortelle.

Un conseil : en entrant dans la salle de cinéma, mettez votre cerveau en mode « on ». Vous allez avoir besoin de toutes vos fonctions cognitives pour comprendre l'intrigue complexe de Möbius. Qui sont les bons et les méchants ? Impossible de le déterminer. Les esprits manichéens auront bien du mal à faire la part des choses. Mais le scénario ne repose pas uniquement sur cette histoire d'espionnage alambiquée. Non, l'intérêt du film est ailleurs... La relation fusionnelle qu'entretiennent Alice et Lioubov fait battre à cent à l'heure le cœur des spectateurs. Le couple dégage un érotisme saisissant. Les scènes d'amour sont d'ailleurs extrêmement bien réalisées, très loin des clichés des films à l'eau de rose. Dommage que l'intrigue policière ne soit pas à la hauteur.

■ Chronique Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Florent, 23 ans
« Möbius est un mélange de film d'espionnage et d'amour. En tout cas, l'histoire est prenante. Le dénouement est d'ailleurs très surprenant. Un bon moment de cinéma. »

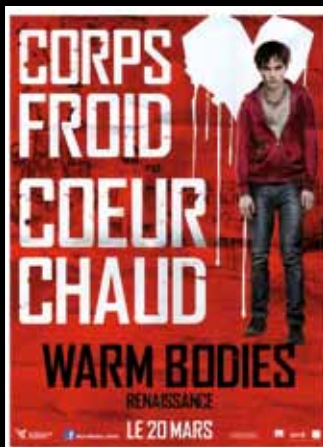


Claire, 24 ans
« L'intrigue est trop compliquée ! J'avais parfois du mal à suivre. En revanche, les acteurs sont excellents, particulièrement Jean Dujardin. La bande-son est également très réussie. »



Fabien, 25 ans
« C'est une très belle œuvre, tout en tension. On se prend rapidement au jeu ! A la base, il s'agit d'un film d'espionnage, mais en réalité, c'est l'histoire d'amour que l'on retient en priorité. »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première de « Warm Bodies », le mardi 19 mars, à 20h, au Méga CGR Fontaine. Les spectateurs déguisés en zombie auront le droit à des cadeaux.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 5 au lundi 11 mars inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Artiste à fleur de peau



Combien j'ai de tatouages ? Je n'en sais fichtre rien. Ma seule certitude, c'est qu'ils ne font qu'un.

Bruno Pailler. 46 ans. Touche à tout de la démerde, l'enfant de la ZUP s'est éveillé très tôt aux beautés des arts graphiques. A la toile ou au mur, le tatoueur professionnel préfère les corps pour faire vivre sa passion.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La mère rebelle témoigne de l'âpreté des derniers combats. Comme tous les jours depuis douze ans, l'échine courbée sur un dos, une épaule ou un poignet, Bruno Pailler s'est endolori le corps à embellir celui des autres.

Concentration maximale, geste précis, ciselure parfaite... Dans son petit cabinet intime, le tatoueur a répété, cinq heures durant, les gammes d'une passion éreintante, mais viscérale. « Vous comprenez pourquoi je ne travaille plus que l'après-midi ? » L'assertion est lancée dans un éclat de gentillesse, saupoudrée d'un sourire quasi fraternel. Comme l'exaltation personnelle d'une ambiance

chaleureuse et accueillante. « Ici, tout le monde se tutoie. C'est une tradition, car quand on se met à nu, il n'y a plus de barrière, ni physique, ni sociale. »

Dire « tu » au patron et à l'ouvrier, au black, au blanc et au beur, à la gamine exubérante comme au papi dur à cuir, est ancré (encré ?) depuis toujours dans les mœurs de la maison. Chez « Jacky et Bruno Tattoo », il n'est pas de frontière aux relations humaines. « Jamais je n'ai considéré les gens qui viennent me voir comme des clients, assume Bruno. Je facture certes une prestation, mais le travail est effectué à deux. Moi, je ne suis que l'exécutant des envies. Un tatouage, c'est toujours une signification, un sens caché, qu'il m'incombe de retranscrire. Et pour cela, j'ai besoin que s'instaure une vraie confiance. »

Cette confiance-là vire souvent à la confiance et l'expression des douleurs refoulées. Combien Bruno et Jean-Jacques Pion, son associé depuis 2001, ont-ils sondé de cœurs et séché de larmes pour en arriver là ? Le premier n'ose l'avouer, mais il le pense du plus profond de lui-même : le

dessin, ou le petit mot sculpté, est un miroir de l'âme. Sur son propre corps, charpenté comme une poutre de mélée, couleurs et arabesques jouent une symphonie inachevée. « Combien j'ai de tatouages ? Je n'en sais fichtre rien. Ma seule certitude, c'est qu'ils ne font qu'un. »

► LES RÈGLES DE L'ART

Le sourire est toujours de mise. Bruno se livre sans fard. Son enseigne de la Voie Malraux, sous Notre-Dame, autrefois située place Charles-VII, vit bien. Entre tatouages et piercings, l'accueil ne désemplit pas. Lui se repaît de cette effusion multiculturelle et intergénérationnelle. L'enfant de la ZUP des Couronneries, « bouillant et impulsif », défenseur des faibles, pourfendeur d'injustice, est devenu un quadra apaisé. « Je n'ai certes pas toujours fait que des choses bien dans ma vie, reconnaît-il. Je me suis surtout longtemps cherché, en touchant à tout. Ajusteur au lycée Réaumur, apprenti marin pêcheur en Bretagne, et même installateur de charpentes métalliques. Ma jeunesse et ma vie ont été tumultueuses, mais avec le recul,

je me dis qu'il fallait passer par là pour me construire. Au final, je ne regrette rien de mon parcours. Grâce à l'art, je me suis totalement épanoui. »

L'art en question a balisé sa route. De la fabrication de petits jouets, lorsqu'il était gamin, aux cours de dessin suivis à l'école des Beaux-Arts de Poitiers, Bruno Pailler n'a jamais décroché. Aujourd'hui, il vit de sa passion. Le rêve absolu. « Le tatouage est venu à moi presque par hasard. Je me suis formé sur le tas, puis perfectionné. En 2008, de nouvelles réglementations m'ont imposé de passer un diplôme d'hygiène. C'était le premier diplôme de mon existence. J'ai trouvé ça normal et valorisant. Pour moi-même et l'ensemble d'une profession souvent décriée. »

► UNE RELÈVE À FORMER

La mise au point est faite sans une once d'acrimonie. Tout juste Bruno admet-il que son métier aurait pu sombrer dans l'abîme du « n'importe quoi », si des garde-fous n'avaient été posés. « De nos jours, on ne peut plus jouer avec les conditions d'hygiène. Quand on a une

aiguille et un épiderme entre les mains, il n'y a qu'un mot à revendiquer : le sérieux. »

« Jacky et Bruno Tattoo » n'a plus, depuis belle lurette, à faire la preuve de ce sérieux. Gentleman Pallier n'en conserve pas moins une énorme dose d'humilité. « Je sais d'où je viens et je ne veux pas me monter le bourrichon. Quand j'étais ado, j'ai eu la chance d'être accueilli, comme un fils, par une famille de gens du voyage. Ils n'avaient pas grand-chose, mais ils m'ont tout donné. Rien que pour eux, je suis fier de ce que je suis devenu. »

Pour ce magasin qu'il aimerait voir grandir et s'agrandir, ces jeunes qu'il tient plus que tout à former, pour ses sept enfants et six petits-enfants, Bruno ne veut rien lâcher. Jusqu'au jour où... ses rêves d'ailleurs le pousseront à mettre les voiles. Vers l'Espagne. Le soleil. Le bonheur simple d'une vie à deux avec son épouse. Qui sait si ce rêve-là n'est pas déjà écrit quelque part ? Sur un bout de peau ? Dans tous ces tatouages qui ne font qu'un ? A l'encre indélébile d'une existence en mouvement ? Oui, c'est sûr, c'est écrit.



NOUVELLE GAMME
Variation(S)

personnaliser. envies

Mille et une façons de configurer votre maison

Configurez
votre maison en ligne

NOUVEAU

**UNIQUE
ET GRATUIT**



Aménagement intérieur, extérieur, choix de la cuisine aménagée, options... personnalisez votre maison en ligne.

Grâce au configurateur Variations, nous vous proposons de donner forme à vos envies et d'obtenir une première approche budgétaire de votre projet.

Rendez-vous dès maintenant sur **maison-variations.com**



Laissez-vous séduire par la nouvelle gamme **Variations**, un concept de maisons **configurables** aux lignes contemporaines. Pergolas, abris, terrasses, carports... Personnalisez votre maison selon vos envies et donnez lui **un style unique !**

POITIERS

27, route de Bignoux
(parking Lidl)

05 49 47 67 11

SHOW ROOM

Ouvert du lundi au samedi matin,
sans rendez-vous.

COMPAGNE DES

**VILLAS
& DEMEURES**
DE FRANCE

Le tout compris **par tradition**



villasetdemeuresdefrance.com